UN ARTICLE EXCLUSIF DE KRAVCHENKO

l'auteur de « J'ai choisi la liberté »

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1164
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60

Mercredi 28 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

O. N. M. : BEAU TEMPS

Sitôt les brumes matinales dissipées, le temps sera beau. Pendant toute la journée, ciel clair ou peu nuageux. La température s'élèvera à un maximum de 19 à 20 degrés. Vent de secteur nord à nord-est modéré.

6e DERNIÈRE

ST-JEAN-D'ACRE
VIOLENTE INTERVENTION ANGLAISE CONTRE LES TROUPES DE L'IRGOUN

HAIFA
L'ARTILLERIE LOURDE DE TRANSJORDANIE BOMBARDE LA VILLE

JERICHO
LA VILLE A ÉTÉ OCCUPÉE PAR L'ARMÉE RÉGULIÈRE TRANSJORDANIENNE

JAFFA
LES BLINDÉS JUIFS ENFONCENT LES PREMIÈRES POSITIONS ARABES

JERUSALEM
FUSILLADE ININTERROMPUE DEPUIS LE DÉBUT DE LA MATINÉE

Aggravation d'heure en heure en Palestine

Deux trains de troupes d'Egypte roulent vers la frontière

Les officiers de réserve rappelés au Caire

Suspension des permissions dans l'armée syrienne

L'EPREUVE de force est commencée en Palestine. Des foyers de guerre s'allument à Haïffa, Jaffa, Saint-Jean-d'Acre, autour de Jérusalem et aux confins de Transjordanie.

Faisant suite à la longue période de guérillas, les hostilités sont ainsi ouvertes entre Juifs et Arabes. Elles vont s'étendre rapidement et nul ne peut prévoir quelles vont en être les conséquences.

Hier soir, le roi de Transjordanie a déclaré la guerre au sionisme. Ses troupes ont déjà franchi la frontière.

En Palestine, c'est l'anarchie. Le pouvoir central n'existe pratiquement plus. Les Anglais sont, en apparence tout au moins, débordés. Ils confirment — officiellement — leur intention de mettre fin à leur mandat et de se retirer le 15 mai.

A l'O.N.U., aucune solution ne pointe à l'horizon. On s'y perd en longs palabres qui ne servent pas à rehausser le prestige de l'institution. Le 16 mai, date à laquelle, les Anglais partis, Arabes et juifs sont décidés, chacun de leur côté, à proclamer un Etat indépendant, arrivera sans que rien n'ait été réalisé.

Le partage du pays, sur lequel l'O.N.U. s'est prononcé avant de revenir sur sa décision, est déjà un fait accompli.

Depuis, l'O.N.U. a été saisie d'un projet américain de mise en tutelle. Mais, dans l'état actuel des choses, on ne voit pas bien comment le conseil de tutelle pourrait avoir de l'autorité sans l'appoint d'une force de police internationale aux effectifs et à l'armement considérables.

De même pour le projet de trêve, aucun accord n'existe sur l'envoi de troupes pour le maintien de l'ordre.

Le conseil de tutelle se réunit aujourd'hui pour prendre une décision sur la proposition française de recruter de 800 à 1.000 volontaires chargés de faire la police à Jérusalem.

Ce n'est pas que les combattants en présence soient tellement nombreux et organisés. Du côté juif, on l'est, à coup sûr, davantage que du côté arabe, où les spectaculaires déclarations de guerre ne s'appuient que sur des contingents assez squelettiques. Le roi Abdallah de Transjordanie, le mieux placé, a 8.000 hommes entraînés et armés. L'Egypte a 10.000 soldats : pas plus de 2.000 pourraient être engagés. Et, jusqu'ici, il n'y a eu que 500 volontaires égyptiens. Le manque de munitions est certain. Déjà, des dépêches signalent l'épuisement des réserves.

Mais le combat engagé, répétons-le, on ne sait où il peut s'arrêter. Bien des intérêts sont en jeu. L'attrait du pétrole s'exerce assez loin en dehors des frontières mêmes de la Palestine. Moscou, d'une part, le bloc anglo-saxon, d'autre part, ont des intérêts matériels et moraux à défendre dans toute le Moyen-Orient. L'affaire de Palestine va mettre à l'épreuve les relations entre les grandes puissances.

C. V. L.

L'Angleterre s'opposera à une intervention arabe avant le 15 mai

LONDRES, 27 avril (A.P.). — Un porte-paroles du Foreign Office a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne « résisterait » à toute « invasion » arabe en Palestine, avant de se démettre de son mandat sur la Terre sainte, le 15 mai.

★ SUITE PAGE 3

Les volets s'entr'ouvrent et la morte apparaît flottant dans sa baignoire

LYON, 27 avril (dép. *France-soir*). — Hier, au début de l'après-midi, les locataires de la maison sise 32, rue Lanterne, profitaient du soleil à leurs fenêtres. Soudain, dans la maison leur faisant face, un coup de vent entrouvrit une fenêtre, celle d'une salle de bain dans laquelle se trouvait une jeune femme, entièrement nue. Mais la jeune femme était morte. Son corps flottait sur l'eau sa tête pendant à l'extérieur de la baignoire.

Un quart d'heure plus tard, la police pénétrait dans la salle de bain. Le corps de la malheureuse était celui d'Emilie Fleur, 27 ans. Emilie Fleur, rentrée assez gaie la veille d'une soirée en joyeuse compagnie, fut sans doute tentée de prendre un bain malgré l'heure tardive. Elle fut frappée de congestion brutale dans l'eau trop chaude. C'est du moins l'affirmation du médecin après un premier examen.

SCANDALE DU VIN : LES SAVY SE SONT PRÉSENTÉS AU JUGE

A gauche, M. Michel Savy ; à droite, son père, le colonel Savy.

(Lire l'information en page 3.)

31 ANS D'HISTOIRE

LA PALESTINE comptait en 1939 1.261.000 habit., dont 570.000 Juifs (soit 48 %), 266.238 israélites étant entrés de janvier 1933 à octobre 1945).

Villes principales Jérusalem (115.000 hab.) ; Tel-Aviv (fondée en 1907 : 105.000 hab.) ; Haïfa (24.6000 hab.). Depuis 1939, l'immigration officielle a été réduite à quelques centaines par an. Mais des milliers de sionistes sont entrés clandestinement.

Les juifs ont créé en Palestine de nombreuses « colonies » agricoles et ont rétabli la prospérité dans des régions qui étaient retournées au désert. Le grand plan du sionisme, à l'heure actuelle, serait de créer, à l'image de ce que fit Roosevelt avec sa « Tennessee Valley Authority », une « Jordan Valley Authority ». Des barrages et des centrales seraient édifiés pour apporter la prospérité dans le désert du Negeb.

ECONOMIE : cultures méditerranéennes (olive, blé). Exploitation industrielle des eaux bitumeuses de la mer Morte.

Voici, depuis 1917, année où l'Angleterre, par la voix de lord Balfour, s'engagea à donner aux émigrants sionistes un « foyer national juif », les grandes dates de la « Question palestinienne » :

1917 Déclaration Balfour (2 novembre) : la Palestine, dépouille de l'Empire ottoman, sera érigée en Etat indépendant, qui deviendra « A Jewish National Home » (un foyen national juif).

1920 Traité de Sèvres avec la Turquie : création d'une Palestine juive par l'intermédiaire d'un mandat britannique.

1921 La Palestine est coupée en deux pour donner un Etat au prince Abdullah, ami des Anglais, qui devient émir de Transjordanie.

1936 L'afflux des immigrants juifs, à la suite de l'antisémitisme des nazis, provoque des réactions brutales des Arabes : véritable guerre judéo-arabe. L'Angleterre cherche un « modus vivendi ». La commission Peel (1937) préconise la « division » en un Etat juif et un Etat arabe.

1939 Londres donne satisfaction aux Arabes et restreint par « Livre blanc » l'immigration juive.

1946 Une commission anglo-américaine décide la division (27 juillet). Décision mal accueillie par les intéressés. (Terrorisme juif : attentat du King's David Hotel).

1947 Londres soumet la question à l'O.N.U. (14 février). Assemblée générale extraordinaire (28 avril-15 mai). Crée une commission d'enquête qui préconise (30 août) la division et la fin du mandat britannique. Le partage est approuvé à l'assemblée ordinaire (le 29 novembre) par 33 contre 13 et 10 abstentions (Etats-Unis et Russie s'étant trouvés d'accord pour le partage).

Cette décision provoque en Palestine des contacts de plus en plus violents. Londres annonce, dès le 26 septembre, l'abandon du mandat pour le 15 mai 1948.

1948 Le conseil de sécurité (sous l'instigation des Etats-Unis) repousse (5 mars) le projet de partage admis à l'assemblée générale. Il confie le soin de trouver une solution aux cinq grands du conseil (Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et U.R.S.S.). Mais la Grande-Bretagne n'y participe pas. Une assemblée générale extraordinaire est à nouveau convoquée (le 16 avril).

VOICI POURQUOI JE VIENDRAI PLAIDER A PARIS CONTRE MOSCOU

PAUL MUNI NE VEUT PAS ÊTRE PHOTOGRAPHIÉ PRÈS DE SA FEMME

Paul Muni est depuis quelques jours l'hôte — clandestin — de Paris. Hier soir, avenue Montaigne, chez Mammy, il a fort mal reçu notre photographe, Jean Buriot, qui le découvrit au moment où il achevait son repas. Motif : M. Paul Muni ne veut pas être photographié auprès de Madame. Muni, qui quitte Paris mercredi, est venu en Europe pour se renseigner sur Alfred Nobel qu'il voudrait incarner dans un prochain film...

- **Pour la Ire fois, les méthodes soviétiques vont être exposées au cours de débats publics devant le tribunal d'un pays démocratique**
- **Le KREMLIN — pour me compromettre — m'a déjà découvert 3 femmes... que je n'ai jamais connues**

L'ex-haut fonctionnaire et diplomate soviétique Kravchenko qui rompit, à Washington, d'une manière éclatante avec Moscou et écrivit alors le fameux livre « J'ai choisi la liberté », qui eut un succès retentissant, poursuit, on le sait, en diffamation, l'hebdomadaire français « Les Lettres françaises ».

Ce procès, qui sera plaidé à Paris, sera l'un des plus grands procès politiques qui se soient déroulés contradictoirement dans une enceinte de justice.

D'aucuns pouvaient douter que ces débats ne voient jamais le jour.

« France-soir » a donc demandé à Kravchenko de fixer lui-même ses intentions.

C'est le thème de l'article important que nous publions en exclusivité et qui n'engage — il n'est pas besoin de le souligner — que la responsabilité de son auteur.

NEW-YORK, .. avril.

LE 10 octobre 1947, le « Patriote soviétique », organe contrôlé par l'ambassade des Soviets à Paris, publiait un article où l'on pouvait lire ce qui suit :

« ...En mars 1944, K... prit dans les coffres-forts des Soviets différents documents et alla tout droit les porter au Département d'Etat, espérant évidemment qu'avec ces documents en mains, il obtiendrait un prix plus élevé de sa trahison.

« K... fut chaleureusement accueilli et félicité au « State Department ». Son témoignage fut accepté comme une révélation.

« Ils sont tous, dans cet endroit, gorgés de haine à l'égard du monde nouveau qui s'édifie dans l'Union soviétique. Aussi prirent-ils K... sous leur protection... Décidés qu'ils sont à employer le concours de n'importe quel cadavre vivant que le processus historique jette par-dessus bord, ainsi que l'aide de traîtres et de provocateurs. En trente ans, l'arsenal de l'antisoviétisme s'est terriblement appauvri, les défenseurs du surprofit et les possesseurs de l'énergie atomique doivent chercher leur nourriture dans les cloaques où pourrissent les débris des classes écrasées par la Révolution.

» Sans attendre même qu'expire la période de cinq ans nécessaire aux termes de la loi américaine pour une naturalisation, le Département d'Etat a offert la nationalité américaine à K..., alors que celui-ci avait résidé deux ans seulement dans le pays. Nous doutons fort que des privilèges de cette nature soient accordés aux émigrants antifascistes. »

Quand la coupure de presse portant cet article me parvint, je n'y prêtai aucune attention puisque aussi bien il s'agissait d'un texte ayant paru dans une publication contrôlée par l'ambassade des Soviets à Paris. Mais, quelque temps après, une autre coupure de presse me parvenait.

Elle concernait, cette fois, un article paru dans un hebdomadaire littéraire et politique se disant à grand tirage, les « Lettres françaises ». Cet article, portant la signature d'un certain Sim Thomas, se présentait sous la forme d'une interview avec un ancien fonctionnaire du service secret américain du temps de guerre, l'O.S.S. I. n'est pas inutile que je donne ici quelques extraits des « Lettres françaises », qui prennent toute leur signification à la lumière de ce qu'on a lu plus haut :

« ... C'est ce qui arriva à K... Il lui arrivait de boire dans des boites de nuit jusqu'au matin... Saoul, il ne refusait pas de jouer, à l'occasion, le « pigeon idéal ». Il fallait l'amener à rompre avec les Russes et arriver ensuite à le conserver comme otage... J'ai encore, dans ce carnet, les histoires de ce gars. Si l'on voulait vraiment être renseigné sur lui, c'est là qu'il faudrait chercher, plutôt que dans son bouquin. Un jour, il me dit que l'organisme soviétique pour lequel il travaillait avait décidé de le ramener à Moscou. Je lui conseillais de gagner du temps, de dire qu'il avait des dettes à payer, ce qui était vrai ; nous avions déjà « acheté » les dettes...

» Tout s'est passé selon le plan prévu. L'aide que nous lui apportions, nous lui avions proposé qu'elle fût complète. La « fuite » dont il parle, c'était une promenade de plaisir. Tout était prêt pour le recevoir, nous l'avons amené à la campagne... Il avait fourni à nos amis quelques notes sur les fonctionnaires soviétiques à Washington. (On) avait eu l'idée de lui demander d'écrire un livre... En plusieurs mois, il a pondu une soixantaine de pages illisibles. Sans même se préoccuper du bouquin de K..., celui de plus 1.000 pages, qui porte sa signature, avait déjà été rédigé par nos amis. »

" C'est du Kremlin qu'il s'agit "

Cet article, dans lequel on trouve développés point par point les thèmes exposés auparavant dans un organe contrôlé par l'ambassade des Soviets à Paris, fut immédiatement repris par tous les journaux communistes et sympathisants en Europe. Comme de nombreuses personnes naïves ou mal informées ont pu être portées à accorder quelque crédit à cet article, en raison du prestige dont a joui dans le monde allié l'O.S.S. jusqu'à sa dissolution à la fin de la guerre, je décidai d'intenter une action en diffamation contre les « Lettres françaises ». J'ai à peine besoin de dire que l'O.S.S. n'a jamais rien eu à voir dans le fait que je décidai un jour d'abandonner la mission d'achats soviétiques à Washington et que l'homme sans nom qui, dans l'interview de M. Sim Thomas, passe pour parler au nom des services secrets américains du temps de guerre, est fort probablement aussi un homme sans corps et sans visage.

Récemment, les « Lettres Françaises » ont déclaré dans un nouvel article, que j'avais été moi-même un agent de l'U.R.S.S.

Le procès qui sera plaidé à Paris tirera sans doute son importance particulière du fait que, pour la première fois depuis qu'il existe, le gouvernement soviétique se trouvera contraint d'accepter que les méthodes de contrôle totalitaire qu'il exerce sur les personnes et la pensée des citoyens, soient exposées au cours de débats publics, devant le tribunal d'un pays démocratique, où se trouvent garantis d'une façon effective les droits de la défense et de l'accusation.

Je suis heureux que ce tribunal soit français.

A travers les « Lettres Françaises », c'est bien du Kremlin qu'il s'agit. Sans m'étendre plus longuement sur cette question, je demanderai simplement ici comment un journal français publié à Paris a pu, en un temps extrêmement court, produire une liste de témoins résidant en U.R.S.S. avec leurs adresses, parmi lesquels toute une série ne sont pas nommés dans mon livre.

◆ SUITE PAGE 2

« J'ai vu Hubert de la Motte-Rouge à Paris »

m'a dit le concierge de Robert Schuman à l'Hôtel Matignon

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

LYON, 27 avril (par téléphone).

DEPUIS cinq nuits, le vicomte Henri de la Motte Rouge ne dort plus. Chaque jour l'aube le trouve enfoncé dans son fauteuil, contemplant de ses yeux brûlés de sommeil, le Rhône que l'on aperçoit entre deux pâtés de maisons. Il passe ses nuits à marcher de long en large dans son salon.

Le moindre bruit lui fait prêter l'oreille. Il espère toujours que la porte s'ouvrira, livrant passage à son fils Hubert, et que tout n'aura été qu'un mauvais rêve.

C'est vendredi soir, à 16 heures, qu'Hubert a disparu. Sans prévenir, il est parti en emportant pour tout bagage une serviette. Depuis, le vicomte Henri attend.

Mais l'espoir luit comme le « brin de paille dans l'étable » :

1. Un mystérieux coup de téléphone avertissant le père que son fils était entré dans un couvent pour faire retraite ;

2. L'étrange visite à l'hôtel Matignon d'un jeune homme dont le signalement correspond à celui d'Hubert. Ce sont les recherches de « France-soir » qui ont permis au malheureux père de reprendre confiance.

Secret lyonnais.

La famille de La Motte Rouge, qui possède presque un bloc entier de maisons, occupe deux étages, au 60 du cours Franklin-Roosevelt. Elle vit dans des appartements typiquement lyonnais, composés de grandes pièces sombres où de nombreux rideaux et tapis étouffent tout bruit. M. Henri de La Motte Rouge, commandant en retraite, fut jusqu'en 1933, directeur des haras à Annecy. Il a élevé ses cinq fils avec fermeté.

L'un d'eux, Alain, commandant en Indochine, vient de rentrer. C'est lui qui occupait le second étage de la maison avec son frère Hubert. Il ne l'a pas vu partir. Un autre fils, marié, est directeur des haras de Cluny. Hubert était le troisième. Il venait de finir un stage à Paris comme ingénieur agronome. Bernard, le cadet, vit encore avec ses parents. Quant aux deux autres fils, ils viennent de temps en temps présenter leurs respects à leur père. Celui-ci les a élevés durement, ne leur permettant pratiquement pas de sortir seuls. Il ne voulait jamais aucun bruit dans la maison et lorsque les fils sortaient ils sortaient ensemble, pour aller à la messe la plupart du temps.

Leurs deux bonnes n'obtiennent la « permission » de sortir qu'une fois de temps à autre. Ces dernières ne sont même pas chargées de faire les commissions. La vicomtesse et son jeune fils Bernard s'en chargent. L'une les bonnes, par la porte entr'ouverte, nous a déclaré qu'elle ne pouvait même parler avec la concierge. « Surtout, m'a-t-elle dit, ne parlez pas de la disparition de M. Hubert, Mme la vicomtesse ne le veut pas ! »

La piste de Riom

C'est hier soir qu'un coup de téléphone mystérieux parvenait à la brigade des recherches dans l'intérêt des familles, brigade qui s'occupe activement depuis deux jours de la recherche du jeune Hubert. Le correspondant dit seulement deux mots à l'inspecteur qu'il eut au bout du fil : « Le vicomte Hubert de la Motte Rouge se trouve actuellement chez le père Brazzy, de Riom »

S'agit-il d'un nom propre ou s'agit-il d'un nom suivi d'une indication de la ville de Riom ? C'est ce que les enquêteurs s'efforcent actuellement de déterminer.

Néanmoins, la préfecture fait tout son possible pour conserver le black-out le plus complet sur cette affaire. Elle a donné des ordres très sévères aux enquêteurs en leur demandant de ne rien divulguer de leur enquête.

Hier elle téléphonait à nos confrères lyonnais pour leur demander d'où ils tenaient l'information concernant la disparition du jeune Hubert, et elle leur demandait également de faire le moins de bruit possible sur cette affaire.

Pour quelle raison ? On n'en sait encore rien. Sans doute est-ce à la demande du vicomte Henri de La Motte Rouge qui se trouve ému par les proportions que prend l'affaire. Quand je lui ai montré hier « France-soir », il a été absolument effrayé. « C'est déjà publié à Paris, me dit-il, mais c'est incroyable ! »

ENQUETE A PARIS

C'est bien lui : son père l'a reconnu

LE jeune vicomte Hubert de la Motte-Rouge serait déjà retrouvé si sa famille n'avait tardi à rendre publique sa disparition. Et c'est à l'hôtel Matignon, siège de la présidence du Conseil et résidence de M. Robert Schuman, que le jeune homme serait sorti de la claustration où il s'est réfugié pour des raisons mystérieuses.

Dimanche matin, vers 7 heures, un jeune homme se présente à la conciergerie de l'hôtel Matignon. Bien que l'heure soit matinale pour faire une visite au président du Conseil, il demande à voir M. Schuman.

On lui fait remplir une fiche de visiteur, sur laquelle il inscrit son nom : Hubert de la Motte Rouge, d'une écriture anguleuse. Puis, comme pour avoir plus de chance d'être reçu, il joint à la fiche une photographie d'identité au dos de laquelle il écrit son nom et sa date de naissance : le 1er janvier 1922.

Le président Schuman ne peut le recevoir. Il s'en va et revient une heure plus tard. Le concierge, M. Taisne, lui dit alors qu'il lui est impossible de l'introduire auprès du Président, s'il n'a pas de rendez-vous.

P. LEROUX.

SUITE PAGE 3

TOUTE LA NOUVEAUTÉ
HOMMES - DAMES - ENFANTS
LES GALERIES D'ANTIN
BAR
SALON DE THE
46, CHAUSSÉE-D'ANTIN
PARIS-IXe
Métro : Chaussée-d'Antin
OUVERTURE LE 29 AVRIL
PRIX SANS CONCURRENCE DANS TOUT PARIS

THÉATRES et CINÉMAS

OPERA, mer., 20.30, Coppelia, Istar, Le Palais de cristal.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, Feu la mère de Madame. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Voyage à Washington
ANTOINE, mer., 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENÉE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Léopold le Bien-Aimé
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, proch., Un baron sur la branche
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, mer., 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., mer., 20.45, Une nuit chez vs, madame
PIGALLE, mer., 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, mer., 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, mer., 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Carmen Amaya.
TH. DE LA HUCHETTE, 25 avril, Albertina.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21, Les Enfants du père.
VERLAINE, mer. 21 h. J'irai cracher sur v. tombes
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur place.
EUROPEEN, mer., 21, Hier contre aujourd'hui
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h 30, Ambiance.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, mer., 21, Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS, proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21, Rip... Rip hourrah !
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h.; Dim., 14, 17, 21 h., Renoll's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabrielle
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2.000 (J. Nohain)

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
CAMEO, Et dix de der.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Lac aux Dames.
CLICHY-PALACE, Une belle garce.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, La Revanche de Baccarat.
GAITE-CLICHY, Et dix de der.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Les Vidocq.
LORD-BYRON, Bataille de l'eau lourde.
LYNX, La Revanche de Baccarat.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
NIEL, M. Bibi.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PANTHEON, Paris 1900.
PARAMOUNT, La Revanche de Baccarat.
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Anges noirs.
PEREIRE, Ruy Blas.
PORTIQUES, Mandrin.
RAPHAEL, Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROY-HAUSSM. (Studio), MM. les Ronds-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUD. RASPAIL 216, Remontons Chps-Elysées.
TRIOMPHE, La Revanche de Baccarat.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Désir de femme.
AVENUE, Sans Amour.
BONAPARTE, Désir de femme.
BIARRITZ, L'Etang tragique.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, Hollywood melodies.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, Mystère de Tarzan.
ELYSEE-CINEMA, L'Ange perdu.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-ROCHECH., Le Retour de Fr. James.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, Le Mystère de Tarzan.
PAGODE, Deux sœurs vivaient en paix.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
URSULINES, Peter Ibeson a raison.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINE-ETOILE, Quatre flirts et un cœur.
CINE-MONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MAX-LINDER, Sacramento.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, Nabonga.
PALACE, Mystère de Tarzan.
REFLETS, Ma femme est un grand homme.
REX, Le Joyeux Phénomène.
ST-LAZARE-PASQUIER, 2 sœurs vivaient en paix
STUDIO 28, Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Pont de la tentation.

Films italiens

STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).
RITZ, La Fille du capitaine.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), La Fille du capitaine

Films mexicains

ASTOR, Adieu Torero (v.f.).
EMPIRE, Adieu Torero (v.f.).

Film soviétique

CINE HOTEL-DE-VILLE, Polka d'amour.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

Accusé d'adultère, Goebbels fait assassiner par des S.A. le juge chargé de l'enquête

L'ARTICLE DE KRAVCHENKO

◆ SUITE DE LA PAGE 1

Mes femmes !

Mais il y a mieux. La police secrète soviétique m'a littéralement « inventé » deux femmes. Ainsi se sont trouvées citées par les « Lettres Françaises », Mmes Galina Goncharouk et Tatiana Charnova auxquelles, non seulement, jamais au grand jamais je n'ai été marié, mais que je n'ai jamais même connues. Il y a quelque temps, l'opinion mondiale s'était émue, parce que la Kremlin, au mépris de toutes les lois humaines, refusait à des femmes russes, mariées à des citoyens britanniques, le droit de rejoindre leurs époux hors des frontières de l'Union Soviétique. Le parlement britannique s'éleva contre cette iniquité. Les maris déçus s'adressèrent directement à Staline et à Molotov. Les maîtres du Kremlin demeurèrent inflexibles. A mon égard, au contraire, ils sont d'une générosité touchante. Non seulement ils m'allouent libéralement deux épouses en U.R.S.S., mais voilà qu'ils m'en ont découvert une troisième aux Etats-Unis. L'objet de ces « découvertes » est clair. Il s'agit de me faire apparaître comme un Barbe-Bleue de façon à noyer dans quelque flot scandaleux l'objet véritable du procès. On cherche à me compromettre moralement, parce que l'on craint que soit abordée la vraie question qui est celle des crimes perpétrés par le régime soviétique à l'égard des peuples de la Russie.

Quant aux autres « témoins », ils sont tous membres du parti, l'un d'eux est membre du Gouvernement, un autre lauréat du prix Staline. Sans insister sur ce que ces titres représentent comme garantie d'indépendance, je me contenterai de signaler en passant que ceux des témoins cités qui travaillaient avec moi en Amérique, s'occupaient d'espionnage politique et économique au profit de leur gouvernement et au détriment du pays allié sur le territoire duquel ils se trouvaient stationnés.

Comment les Soviets conçoivent leur défense

Le choix des témoins remet en lumière la manière dont les Soviets, sous le paravent des « Lettres Françaises », conçoivent leur défense dans le procès qui viendra bientôt.

A) Mes « ex-femmes » seront là pour prouver mon immoralité ;

B) Ceux des autres témoins qui sont des experts des questions industrielles (directeurs de trusts, etc.), devront prouver que pendant des années, le sabotai l'industrie soviétique. Ils devront prouver aussi que je m'occupai de transactions financières louches par lesquelles me conduisais d'une manière déloyale à l'égard du gouvernement soviétique quand je travaillais pour lui à Washington ;

C) Les témoins français comme Joliot-Curie et Couriade seront là pour « démontrer » une fois de plus que le système soviétique est démocratique, humain et facteur de progrès ;

D) Quant aux témoins convoqués d'Amérique comme Sayers et Kahn, auteurs de « La grande conspiration contre la Russie », ils auront pour rôle de prouver qu'il existe, en Amérique, un « anti-Komintern » dont les activités sont directement dirigées contre l'Union Soviétique.

Telle est la distribution des rôles dans la grande comédie mise en scène par le Kremlin. Il ne faut pas que l'opinion publique des pays libres se laisse égarer par des manœuvres de ce genre. Les exercices littéraires des « Lettres françaises » et de leurs moniteurs ne leur permettront pas d'échapper aux responsabilités qu'ils encourent du fait des accusations diffamatoires qu'ils ont publiées. Le Politburo — qui est le vrai gouvernement soviétique — et ses agents devront prouver au tribunal toute une série de faits s'ils ne veulent pas perdre la face devant l'opinion mondiale. Pour leur permettre de se préparer à une tâche difficile, je donne ci-dessous la liste de ces faits qu'ils devront prouver s'ils veulent que l'on attache le moindre crédit à leurs déclarations :

1° Où, quand et comment l'O.S.S. a-t-il organisé ma rencontre et de la Commission d'achats soviétique de Washington ?

2° Quels documents ai-je volés, quand et à qui les ai-je vendus ?

3° Par qui, où et quand ai-je été enrôlé à l'O.S.S. ?

4° Par qui, et en se fondant sur quels documents peut-on prouver que j'ai travaillé à un moment quelconque pour le Département d'Etat ?

5° Quel est le fonctionnaire de l'O.S.S. qui a écrit mon livre ?

6° Par qui de l'O.S.S., quand, où, et pour combien mes « dires » ont-elles été achetées, et à qui ?

7° Si je me suis vendu à l'impérialisme américain, où, quand, comment, par qui et combien ai-je été payé ?

8° Qui de l'O.S.S. m'enivrait, dans quelle boîte de nuit m'a-t-on amené à « rompre » avec le régime soviétique ?

Ce que Moscou devra prouver

Puisqu'ils m'accusent de représenter faussement, dans mon livre, la vie dans l'U.R.S.S. et les activités du régime soviétique, ils devront prouver également que ce régime est, au contraire, un régime démocratique irréprochable, garantissant aux citoyens les avantages politiques, économiques et culturels d'une société libre ; — Que dans l'Union soviétique, la liberté d'expression et la liberté religieuse existent ; — Que les citoyens de l'Union soviétique peuvent librement choisir leur profession et leur lieu de travail ; — Que les syndicats sont indépendants et qu'ils ne sont pas les instruments du parti communiste, mais, au contraire, les défenseurs des droits des travailleurs ; — Que l'Union soviétique n'est pas un Etat policier dont l'appareil oppime et terrorise le peuple russe, et que l'espionnage et le contrôle constant des vies publiques et privées ne s'y pratiquent pas ; — que les polices secrètes du M.G.V. et du M.V.D. sont des institutions philanthropiques travaillant pour le peuple et par le peuple ; — Que le travail forcé n'existe pas, et qu'il est faux que des millions de personnes soient retenues dans des camps de concentration et des prisons ainsi que je l'ai déclaré dans mon livre.

Ils devront prouver que le Politburo ne représente pas le vrai gouvernement soviétique, entre les mains duquel est concentré le pouvoir politique, administratif, juridique, militaire et policier du pays, et aussi que le Politburo n'est pas l'unique maître de la politique étrangère de l'U.R.S.S. et de la politique internationale communiste dans le monde.

Il leur faudra prouver, en outre, qu'à l'époque où j'écrivais mon livre, le Kremlin avait bel et bien renoncé à l'idée de susciter la révolution mondiale. Ils devront, de plus, démontrer que le gouvernement soviétique est un gouvernement pacifique qui agit conformément aux intérêts et aux vœux du peuple russe dans le domaine de la politique extérieure et intérieure ; — Que le gouvernement soviétique a vraiment fait un effort pour coopérer loyalement et de la paix par l'Organisation des nations unies ; — Que le gouvernement des Soviets ne poursuit pas une politique agressive, qu'il ne s'empare pas d'un petit pays après l'autre afin de réaliser ses buts stratégiques et dans l'intérêt de l'internationale communiste, mais, qu'au contraire, il respecte la souveraineté et l'indépendance des petites nations ; — Que le gouvernement soviétique apprend à ses citoyens le respect des autres peuples, de leur système de gouvernement et de leurs convictions politiques ; — Qu'il encourage le peuple russe à comprendre le monde extérieur, et qu'il ne l'incite pas à mépriser tout ce qui n'est pas soviétique.

Je lutterai avec des faits

Il faudra prouver enfin que le gouvernement des Soviets n'est pas occupé à préparer le pays pour la guerre, que l'industrie travaille pour satisfaire les besoins de la population et non pour fabriquer des armes et du matériel de guerre, que les changements survenus récemment dans les gouvernements des pays de l'Europe orientale ont pris place par la volonté des peuples et sans que se soit exercée l'influence du Kremlin. Que dans les pays où règnent Tito, Dimitrov et Gotwald le peuple est satisfait et libre. Que les tribunaux et les magistrats soviétiques sont absolument indépendants du parti communiste et agissent, non pas comme de simples exécutants des décisions du Politburo, maquillées en lois du pays, mais en défenseurs des droits humains. Que les représentants qualifiés du gouvernement soviétique à l'étranger, qu'ils soient des diplomates ou des attachés militaires ou économiques, de même que les représentants soviétiques à l'O.N.U., n'agissent pas comme des espions du Politburo, ni comme saboteurs de l'édification du monde d'après guerre et de la coopération entre les peuples qui n'aspirent qu'à la paix. Que dans l'Union soviétique aujourd'hui, il existe effectivement une société socialiste et sans classes où chaque citoyen se voit efficacement garanti contre l'arbitraire et les caprices du Kremlin et de ses institutions policières.

J'affirme solennellement que devant un tribunal libre, j'exposerai dans toute sa nudité le régime soviétique. Je n'aurai pas pour cela recours aux méthodes du Kremlin. Les démocrates ne peuvent lutter contre la dictature communiste en employant ses armes. Ils lutteront avec des faits et en informant exactement l'opinion publique de la nature du régime soviétique. Je suis certain que la force de la vérité triomphera des forces du mal et je suis convaincu que cette nouvelle agression du gouvernement de l'U.R.S.S. et de ses agents se terminera par un échec complet.

Dans les pays où la liberté d'information et d'expression existe, l'opinion publique est plus forte que les maîtres d'un Etat policier agissant au dehors grâce à leur cinquième colonne communiste.

Au Kremlin, on comprend bien qu'à Paris, capitale de la liberté, un procès ne se plaide pas comme à Moscou, Sofia ou Belgrade. A Paris, les témoins et les accusés ne sont pas physiquement torturés et moralement terrorisés. Ceux qui ne doivent pas rentrer en Russie ne parlent pas conformément aux ordres reçus et le verdict n'est pas fait d'avance par des Vichinsky. Les débats du procès en diffamation que j'intente aux *Lettres Françaises* ne seront pas non plus comparables à ceux de l'O.N.U. à Lake Success, le triste Gromyko, ennuyé à ce point par lui-même qu'il ne sourit qu'une fois par an, le jour de son anniversaire, peut rouler impunément dans la boue des gouvernements et des peuples du monde le reste de l'année. A Paris, devant le tribunal, le gouvernement des Soviets devra apporter des preuves.

Note de l'auteur. — Cet article peut être reproduit librement par toutes publications dans le monde entier, y compris « Pravda » et « Izvestia » à Moscou.

le juge chargé de l'enquête

Hitler enrage de ces satanées histoires de femmes et me dit : « Je vais bouleverser le monde ! »

France-soir poursuit la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir décrit sa première visite à Hitler, Eva Braun a donné de passionnantes indications sur la demi-folie et les tares du Führer. Elle vient de raconter comment, pour l'amour de celui-ci, s'est tuée une jeune fille de 18 ans (1).

BERLIN, 1939.

TOUS les initiés parlent de la demande de divorce introduite par le jeune Erkelet contre sa femme, à la suite de l'adultère qu'elle aurait commis avec Goebbels. La preuve de l'adultère résulte de quelques lettres qui, paraît-il, ne laissent subsister aucun doute. C'est une drôle d'histoire et, cette fois-ci, c'est grave pour Goebbels, car il est tombé sur un juge qui ose braver même le gauleiter de Berlin.

Himmler ne l'aide en rien, car il se réjouit qu'une affaire de ce genre éclate dans le public et arrive aux oreilles du Führer. Himmler sait que, tout dernièrement, le Führer a sérieusement chapitré Josef et l'a prévenu, « pour la dernière fois », qu'il ne voulait plus qu'il fût question de ces « satanées histoires de femmes » ; mais ce diable aux pieds fourchus ne peut les laisser tranquilles. Si la femme est condamnée, la presse étrangère l'apprendra certainement et cette affaire sera publiée dans les journaux. Alors, Dieu sait ce qui arrivera à Goebbels !

Thierack (2) aurait dit à Goebbels :

— Ne vous en faites pas à ce point. Prenez donc exemple sur Napoléon qui, menacé par une amie de jeunesse de voir publier ses lettres, lui répondit : « Faites-le, ma chérie, et vous irez en enfer. »

Cela n'a cependant pas consolé G. Il a certainement raison. Les mœurs étaient autres de ce temps-là et le petit bourgeois influent de l'Allemagne ne comprend pas la plaisanterie quand il s'agit de l'honneur d'une femme mariée.

La fille après la mère

Berlin, 1939. Le soir.

A dîner chez Goebbels, au Promi (3). Je n'ai pu m'empêcher de mettre la conversation sur son affaire pour le taquiner un peu. Il paraît assez sombre et jure une haine éternelle aussi bien à Erkelet qu'au juge et au procureur général qui s'occupent de cette ridicule affaire. Au cours du repas, il m'a avoué en bégayant que cette histoire est d'autant plus pénible qu'il eut dans des temps lointains des « relations » avec la mère de Mme Erkelet, que le gendre le sait que toute l'histoire sera sans aucun doute étalée lors du procès.

Alors n'ira-t-on pas jusqu'à dire que Mme Erkelet est la fille de Josef ? Je ne puis m'imaginer qu'un juge allemand de 1939 ose laisser naître des soupçons aussi odieux à l'égard du gauleiter de Berlin.

Ce n'est pourtant pas l'avis de Goebbels :

— Le juge est, bien entendu, un ennemi de l'Etat, dit-il ; sinon il ne pourrait pas mener l'affaire avec cette objectivité de voyou. Pour lui, c'est probablement un morceau de roi.

Je voulus savoir si Mme E... était réellement sa fille.

— Je n'en ai pas la moindre idée, dit-il : elle ne me ressemble pas... Quelle importance y aurait-il, d'ailleurs ?... Je vous épouvante ? Pourquoi ?

Cet homme projette des étincelles d'érotisme.

La justice des S.A.

Berlin, 1939

Le procès Erkelet vient d'être arrêté après qu'un autre juge s'est vu confier le dossier. Le premier juge a été victime d'un attentat commis par de jeunes S.A. à Dahlem (4). Sa femme, qui a été grièvement blessée, se trouve dans un hôpital. Elle ne s'en remettrait pas, d'après Kepler (5), car elle est soignée par des médecins SS.

Le jeune Erkelet s'est enfui à Munich. Sa femme aurait repris ses relations avec Goebbels. C'est ainsi que cette pénible histoire s'est réglée d'elle-même : Josef peut, « jusqu'au prochain grand amour », goûter les sensations les plus intenses.

« Je vais simplifier le monde »

Himmler a attiré l'attention de Hitler sur le fait que les milieux hostiles à l'Etat lisent sous le manteau les lettres de Jakob Burckhardt et en conseillent la lecture. Il lui a demandé si cette œuvre devait être interdite, ou tout au moins retirée de la circulation chez les libraires. « Adi » s'est fait montrer les passages incriminés et a souri de sa manière froide et supérieure.

Jakob Burckhardt prédit l'arrivée de « terribles simplificateurs » qui bouleverseront le monde dans ses fondements et le transformeront complètement.

« Si mes ennemis ne trouvent rien de mieux à dire contre moi, ils sont bien à plaindre, a déclaré Adi. D'ailleurs Burckhardt a raison : je suis un terrible simplificateur. Il ne s'est trompé que sur un point : c'est lorsqu'il a parlé de simplificateurs au pluriel. En réalité, je suis le seul qui va bouleverser le monde et le transformer de fond en comble. Il ne faut pas interdire le livre, mais, au contraire, le répandre. La prophétie de Burckhardt est une excellente propagande pour le national socialisme ».

Et il a dit à Himmler :

« Notez ceci : tout ce qui se dit contre moi n'est pas nécessairement mauvais et faux en conséquence, il faut se garder de tout interdire. »

Papillons rouges

BERLIN, juin 1940.

Maintenant, je commence à comprendre bien des choses. Je suis en train de lire « Marie-Antoinette » de Stefan Zweig. Formellement interdit, bien entendu. C'est de la littérature juive de pacotille. Elle ne me plaît d'ailleurs pas. C'est Mme A... qui m'a prêté ce livre. Elle a bien entendu, toute une collection d'œuvres juives. Elle n'est pas seule à les lire, elle les prête également. Un jour, on les trouvera ; alors que Dieu la protège ! Je ne sais si on ne la raccourcira pas d'une tête. Dernièrement, on a décapité un homme pour avoir dit au Jardin anglais « que la guerre était une folie et que des millions d'hommes étaient tombés en France ». Ce n'est pas vrai, paraît-il. « Il » m'a dit que les soldats ont tant cru son nom sur les champs de bataille qu'ils en étaient enroués et n'en pouvaient plus. Je crois que jamais encore il n'a été aussi populaire. Mais alors, pourquoi voit-on tant de papillons rouges collés sur les murs ? Thorak a attiré mon attention sur ce fait et je les ai comptés : à Munich, en une semaine, sept « Traître au peuple ».

(1) Voir *France-soir* des 20, 21, 22, 23, 24 et 25-26 avril.
(2) Plus tard ministre de la Justice
(3) Ministère de la Propagande
(4) Quartier de Berlin
(5) Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères

Prochain article :

Idylle extra-hitlérienne

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

L'HOROSCOPE

DU MERCREDI 28 AVRIL 1948

Le sextile Vénus-Mars, sous des accords Lune-Mercure, se montrera heureux aujourd'hui, à tout ce qui peut influencer le cours de votre vie sentimentale, à la condition de ne pas exiger l'impossible.

Les enfants nés ce jour

seront souvent nerveux, fantaisistes en leurs affections, un peu illogiques, mais capables de réussir en leurs affaires.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

de bonnes et fructueuses périodes sillonneront cette année et dont vous pourrez faire une durable réussite. Méfiez-vous des trop séduisantes aventures.

DANY-ROY.

L'association « A.M.I.S. » veut réaliser l'interpénétration des peuples

Les frontières existent de moins en moins. Il faut apprendre aux hommes à se connaître. C'est dans ce but qu'a été fondée l'Association des Mouvements Internationaux de Solidarité (A.M.I.S.). Le but principal d'A.M.I.S. est de réaliser l'interpénétration des peuples. Le moyen : des vacances à l'étranger, réalisées sur la base d'échanges internationaux. Autres activités : concours populaires, Coupes internationales avec éliminatoires sur le plan national. Récompensé : séjours à l'étranger.

Filiales en Angleterre et en Autriche.

LE BAISER le plus sensationnel de l'année

ELLE vous le révèle cette semaine ainsi que le film qui a déçu, le film qu'on ne verra jamais, celui qu'on a trop vu, les deux films les plus discutés, les échecs personnels, les appointements de ceux qui font un film ou qui le jouent.

On ne vous a pas tout dit sur les petites robes qui font des conquêtes. ELLE montre 19 modèles économiques (avec patrons) qui vous permettront d'être irrésistible, et 6 modèles de boléros qui peuvent se porter à toutes les heures de la journée. ELLE présente aussi les nouveaux souliers de printemps et indique comment les assortir avec les tenues légères.

On ne vous a pas tout dit non plus... sur la manière de réussir une réunion d'amis. ELLE vous indique comment organiser, régaler et distraire ceux que vous recevez, avec les bons sandwiches, la bonne humeur, les bons jeux et les bons disques.

La laine a repris sa liberté !... Reprenez vos aiguilles pour la merveilleuse jaquette de tricot qu'ELLE vous propose.

Enfin, on ne vous a pas tout dit sur la vie de Paris, et sur l'amour dans le monde entier. En lisant ELLE, vous apprendrez tout ce que vous aimez savoir. Et le roman, les jeux, le courrier du cœur, la semaine astrologique, sont dans ELLE comme chaque semaine, avec en plus, une nouvelle inédite qui est une terrible histoire d'amour.

POLICE-HEBDO

TOUS LES SECRETS DE PARIS ET DU MONDE

Cette semaine :

Le drame de l'Aérium
L'inspecteur Ricordeau, l'homme ..qui a trompé la mort...
L'amour à Lisbonne
A 60 ans, Célestin découvre l'amour
Les rois en chômage
Les secrets de Marseille
Les échos du Palais

16 pages. Le numéro 20 fr.

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH
Traduit par LUCIE ROBEQUAIN
LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir N° 2

TEXAS, 1883. Descendant d'honorables colons français, Raoul Chavez (Herbert Marshall) est condamné à la pendaison pour avoir tiré sur du bétail. Avant de mourir, il dit adieu à Pearl, sa fille, 15 ans (Jennifer Jones), qu'il a eue d'une métisse et qu'à sa prière Laura Belle, sa cousine, va recueillir.

Pearl est conduite par Jesse (Joseph Cotten), l'aîné des trois fils de Laura Belle et du sénateur Mac Canles (Walter Huston) au ranch familial. Puis Lewt (Gregory Peck), le second fils Mac Canles, conduit la jeune fille à sa chambre et tente de la violenter. Elle résiste. Mais Ruck, le benjamin, garçon de 11 ans à taille d'homme, dit en ricanant à Pearl : « Vous allez être la bonne amie de Lewt. »

El Chivato

AU dîner, Pearl fit la connaissance de Laura Belle Mac Canles. La cousine, l'ancien flirt de son père, était une femme de quarante-sept ans (1) avec quelques restes d'une beauté qui avait dû être éclatante et chaude. Elle continuait à partager le grand lit avec son mari dans la chambre du devant, mais elle passait ses journées à l'autre bout de la maison, dans trois pièces remplies d'un véritable bric-à-brac. Il y avait même un piano. Le seul piano qu'on connût à cent lieues à la ronde et que les hommes des ranches demandaient parfois à voir, comme une curiosité exceptionnelle.

Laura Belle ne se servait plus souvent de son piano. Son plus grand délassement, maintenant qu'elle en avait fini avec sa lourde tâche d'intendante du ranch et de maîtresse de maison, elle le trouvait dans l'absorption de quelques petits verres d'une eau-de-vie faite avec les pêches et les cerises du verger qu'elle avait elle-même planté, quand elle était venue vivre dans les Staked Plains, ces « plaines jalonnées », où son mari s'était taillé un empire plus grand que bien des Etats souverains.

La prospérité que, jeune fille, elle avait imaginée pour elle et ceux qu'elle aimait, elle l'avait atteinte au delà de tous ses rêves, mais le sénateur Jackson T. Mac Canles, son mari, en voulait toujours davantage : davantage de terre, davantage de bétail, davantage de pouvoir. C'était là ce qui faisait méditer Laura Belle, dans ses pièces rococo, devant son flacon d'alcool, et donnait à son visage une expression de lassitude et de mélancolie.

Pearl ne pouvait s'empêcher de regarder avec une curiosité sympathique, mêlée d'une indéfinissable inquiétude, celle qui, selon le mot de Raoul Chavez, aurait dû être sa mère...

Les premiers mois, tout fut facile pour Pearl.

Elle pensait que jamais elle ne supporterait personne d'autre que Jesse, au Mors espagnol. Il était tout pour elle. C'était le seul être remarquable (à part son père) qu'elle eût jamais connu. Toutes les minutes qu'elle pouvait passer auprès de lui étaient pour elle de paradis.

Le samedi, quand elle pensait que peut-être il viendrait de la ville, elle sellait un cheval pour aller au-devant de lui. Quand elle le rencontrait, elle montait dans le buggy avec lui, et attachait son cheval derrière. Pearl faisait à peu près toute la conversation.

Parfois Jesse la laissait conduire. Il avait une liasse de papiers dans sa serviette. Il lui arrivait de les sortir et de les lire, surtout ceux qui concernaient le chemin de fer en construction.

— Il approche, disait-il avec ferveur. Tout ce pays va changer, vous allez voir ça. Le chemin de fer est arrivé jusqu'à un an à El Paso et déjà les expéditions de bétail y ont triplé. Quand nous l'aurons, des choses se produiront dont personne n'a idée. Vous vous en rendez compte ?

— Oui, Jesse.

Pearl frappait mollement avec les rênes la croupe de l'alezan. Elle observait la figure de Jesse, s'efforçant d'en retenir les détails. Chose étrange, quelle que fût son application à se souvenir, quand il n'était pas au ranch, elle n'arrivait que rarement à se représenter ses traits.

Les seuls moments où Jesse semblait la remarquer étaient ceux où elle et lui étaient côte à côte dans le buggy. Et encore Pearl constatait-elle qu'il la considérait avec le respect dû à une jeune fille.

Et pourtant, elle avait changé depuis son arrivée au Spanish Bit ! Elle ne portait plus de tresses et se coiffait avec goût. Elle devenait jolie. Elle s'en rendait compte à la façon dont les hommes se comportaient auprès d'elle. Maintenant, ils parlaient d'une autre façon s'ils se rendaient compte qu'elle écoutait ; ils faisaient des plaisanteries qu'elle n'était pas censée entendre, alors qu'ils savaient très bien qu'elle les entendait.

Elle souriait, elle faisait celle qui savait de quoi ils parlaient ! Et ils coulaient parfois vers elle de drôles de regards.

Quant à Lewt, peu après l'arrivée de Pearl au Mors espagnol, son père le sénateur Mac Canles l'avait envoyé dans le Cherokee Strip, le territoire des Indiens Cherokee, pour y inspecter des défrichements qu'il y possédait. Le territoire indien était un refuge pour les hors la loi de tous genres.

Lewt en était revenu transformé, avec des expressions nouvelles, un air avantageux, qu'il avait assurément copiés sur quelqu'un. Il avait même été mêlé, après une partie de faro, à une rixe ponctuée de coups de feu. Et il était très fier de pouvoir montrer à ses frères Gil et Ruck, sur une de ses côtes, une marque blanche qui était, disait-il, la trace d'une balle.

Maintenant Lewt allait souvent à la ville. Il en revenait deux ou trois jours plus tard, les yeux caves, l'haleine empestée d'alcool. Il s'était acheté une cravate étroite comme en portaient les joueurs marrons et était toujours à la recherche de quelqu'un avec qui faire une partie de cartes ou de dés. Les hommes l'appelaient « El Chivato », le jeune bouc.

Au début, chaque fois que Lewt regardait Pearl, ses yeux de la jeune fille devenaient inexpressifs et rétrécis, comme ceux d'une Indienne. Laura Belle Mac Canles l'avait remarqué. Et elle en était bien contente. Plus Pearl aurait peur de Lewt, plus elle le détesterait, mieux cela vaudrait pour la tranquillité de tous au Mors espagnol. Mais, un jour, Laura Belle était assise sous la véranda et regardait Lewt et Pearl venir vers la maison. Quand ils furent derrière un bouquet de mimicouliers, Lewt brusquement saisit Pearl par la taille et voulut l'embrasser. Elle le repoussa du genou et le mordit à la main. Lewt riait, mais ne lâchait pas prise, et Pearl, sans se démonter, se débattait avec une adresse qui semblait indiquer une grande habitude. Un instant plus tard, ils se remirent en marche, comme si rien ne s'était passé. Mais il avait tout de même réussi à l'embrasser.

— Depuis combien de temps cela dure-t-il, se demanda Mrs Mac Canles avec inquiétude.

De toutes façons, il fallait absolument intervenir. Elle fit appeler d'urgence Jubal Crabbe, et vers dix heures du soir, quand le Tueur-de-Péchés fut arrivé, elle alla réveiller Pearl dans sa chambre.

Elle la trouva au lit, sans chemise ni maillot, toute nue dans ses draps.

(1) A l'écran Lillian Gish, exgrande star du cinéma muet.

DEMAIN :

Pearl Chavez reçoit un bijou dont elle n'avait guère envie

(Copyrigh by Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain.)

Tirage de *France-soir*, le 26 avril : 655.250 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de lundi 18 heures... à mardi 18 heures

MUSIQUE. — 18.35 Sonates contemporaines; 19.30 Pierre Pagliano et son orchestre (N); 19 Concert donné par l'orchestre de Strasbourg; 22.55 Toute la musique du monde (P); 19 Xavier Cugat et son orchestre; 20.30 Musique sur l'onde; 21.48 Une demi-heure avec les Lecuona Boys (disques); 23.25 Cycle du trio (disques (Inter).

VARIETES. — 19.7 La fenêtre ouverte; 20.35 « Haute Plainte », d'après l'œuvre d'Emily Brontë; 22.30 L'avion décolle à... (N): 20.5 C'est toute la question (P); 20 Chanson du soir; 21.15 Rendez-vous au bal; 23 Le carrefour des muses (Inter)

MUSIQUE. — 6.45 Musique militaire (disques); 7.25 Les beaux voyages (disques); 12 André Karhen et son orchestre; 12.30 Concert donné par l'orchestre de Lille (N); 13.5 Concert donné par l'orchestre de Lille (P); 7.30 Autour des chants; 8 Les disques que vous aimez; 10 Musique viennoise; 13.18 Variétés (disques); 14.18 Orgue de cinéma; 15.18 Mélodies de Marian Anderson; 15 Musique de chambre; 17.50 Rumbas et sambas (Inter).

VARIETES. — 9.15 Heure de la culture française; 13.30 Géographie musicale : Voyage aux Indes (N); 12.50 Télé-Paris, émission télévisée; 13.30 Les Contes d'Hoffmann (P); 8.15 Variétés; 8.30 A travers les provinces françaises; 11.18 Chants et fantaisies américaines; 13 Bon appétit; 17.18 Grand Jazz américain.

Au THEATRE VERLAINE, réception ce jour à 21 heures du service des conférences de « J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES », qui devait avoir lieu mercredi dernier.

Les Conseils de Philomène

Bettes à la dauph

Le Congrès américain tarde à voter les crédits militaires

DEUX ÉCOLES S'Y OPPOSENT :

1 Les partisans d'une aviation massive utilisant la bombe atomique

2 Ceux qui sont en faveur d'une forte armée *par PERTINAX*

Le traité de Bruxelles a été conclu, « l'Union occidentale » a été fondée sur l'encouragement des Etats-Unis. Le jour même de la signature (17 mars), le président Truman se déclarait résolu à « prêter aux nations libres l'appui réclamé par la situation, à employer des moyens appropriés ». Peu auparavant, des lettres avaient été échangées par M. Georges Bidault et M. Marshall. Nous n'en connaissons par la teneur.

Mais il est permis de la supposer plus ou moins conforme à la phrase qui vient d'être citée. Le 19 mars, le secrétaire d'Etat George Marshall disait à son tour que « les Etats-Unis ne pouvaient voir les nations libres succomber l'une après l'autre ».

Telle est l'origine du projet qu'ont formé MM. Bevin et Bidault de se rendre à Washington. Il s'agit d'engager sans délai la négociation qui déterminera, qui mettra au point les « moyens appropriés ». Négociation militaire que les deux ministres ne sauraient qu'amorcer, mais négociation politique aussi puisque l'obligation juridique à laquelle les Etats-Unis devront souscrire sera énoncée.

Cependant, plus d'un mois s'est écoulé. MM. Bevin et Bidault n'ont pas reçu d'invitation officielle ou officieuse. D'une façon ou d'une autre, on leur a donné à comprendre qu'au préalable devait être acquise la décision du congrès sur les mesures militaires soumises à son approbation : service obligatoire et, pour porter les forces armées américaines au chiffre de 1.500.000 hommes, appels de réservistes.

Mais le congrès est loin d'avoir pris sa résolution. Ainsi se forme un état de chose dangereux. D'une part, l'Union occidentale ne dispose que de faibles moyens de défense. Elle ne pourrait arrêter sur ses frontières une invasion venue de l'Est que s'il y avait eu, en temps utile, transfusion de la puissance militaire américaine. D'autre part, cette transfusion tarde à venir. Qu'est-ce qui peut être pire que de l'annoncer et d'en reculer indéfiniment le moment ?

Deux écoles

Hier, des dépêches arrivées de Washington ont laissé croire que l'attente allait enfin se terminer. Mais, renseignements pris, on ne peut relever le moindre fait nouveau. En revanche, les débats qui se sont déroulés, qui se déroulent encore soit à la Chambre des Représentants, soit dans les commissions sénatoriales, mettent en relief la vivacité, la persistance de la controverse.

Deux écoles sont aux prises. L'une, l'école aérienne professe que la puissance soviétique peut être contenue par les engins atomiques, par de nombreuses escadrilles. L'autre école, répondant aux vues du gouvernement et de l'état-major général, maintient que les engins atomiques, les instruments aériens n'ont de valeur que comme partie d'un ensemble où les fantassins armés tiennent leur place, leur grande place.

L'école officielle en tient donc pour la formation d'une grande armée, réguitèrement constituée et à même de porter secours aux forces de « l'Union occidentale » qui, pour commencer, devraient être équipées grâce à un autre prêt-bail. L'école aérienne qui se relie au ci-devant isolationnisme, prendrait aisément son parti de l'invasion, de l'occupation de l'Europe occidentale. Il suffirait d'y mettre trois, quatre ou cinq ans, explique-t-elle. Et l'Europe occidentale serait reconquise.

Manque de direction

On voit le problème. Le 15 avril, à la Chambre des Représentants, l'école aérienne a remporté un succès. Elle demandait que fussent créés 70 groupes d'aviation. Le vote a été presque unanime. Seuls ont été comptés trois suffrages adverses. Le ministre de la Défense, M. Forrestal ne demandait, à l'instar du président Truman, que 55 groupes parce que soucieux de ne pas sacrifier le reste du programme de défense. Son subordonné, le secrétaire à l'Aviation, M. Symington, ne s'est pas gêné pour le contrecarrer ouvertement.

Maintenant, il appartient au Sénat de se prononcer. Et l'avertissement donné hier devant la commission militaire du Sénat, par le général Omar Bradley, chef de l'état-major de l'armée, avait pour but de redresser, de corriger, la mesure prise dans l'autre Assemblée.

Le leadership américain est mis à dure épreuve. Le leadership, c'est-à-dire la capacité de diriger la machine gouvernementale, de lui donner l'impulsion exigée par le salut commun. Le général Marshall revient de Bogota, département d'Etat, il n'a pas répondu à l'espoir de ses admirateurs. Il ne domine pas ses bureaux, mais, dans la question militaire, essentiellement de sa compétence, paraît-il à l'incertitude évidente de l'action présidentielle ?

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

FORRESTAL : « Les généraux voudraient des crédits pour fortifier la lune »

NEW-YORK, 27 avril (câble « France-soir »). — « Si vous laissiez les mains libres aux militaires, les généraux trouveraient le moyen de réclamer des crédits pour fortifier la lune », a déclaré le secrétaire à la défense Forrestal, qui vient de refuser un crédit de 822.000.000 de dollars (246 milliards 600.000.000 de francs) que les commissions budgétaires du Congrès étaient prêtes à accorder. Ainsi, le secrétaire à la défense veut moins de crédits, alors que le chef d'état-major Bradley en voulait plus.

Palestine

★ SUITE DE LA PAGE 1

La mobilisation juive est accomplie

JERUSALEM, 27 avril (dép. « France-soir »-U.P.). — La mobilisation des combattants juifs, qui se poursuit depuis plusieurs jours, est presque terminée et déjà des dizaines de milliers de civils ont été transformés en soldats. Tous les jeunes gens et jeunes filles de 17 à 25 ans et tous les hommes mariés sans enfants jusqu'à 35 ans doivent passer devant le conseil de revision de la Haganah. Ils devront s'engager dans les forces sionistes au plus tard le 15 mai.

Voici la situation militaire du nord au sud du littoral, où se déroulent actuellement les combats les plus importants :

Front de Saint-Jean-d'Acre

De bonne heure, hier matin, des forces juives ont lancé une attaque générale contre la ville d'Acre.

Un témoin de la lutte a déclaré que les assaillants, soutenus par le feu de mortiers placés sur des goélettes ancrées dans le port, avaient réunis dès les premières heures de la bataille, à s'emparer des hauteurs dominant la ville du haut desquelles ils mitraillaient la population arabe.

Mais les Britanniques sont intervenus. Devant le refus des Juifs de les laisser passer, les « Diables rouges » de la sixième division aéroportée se sont frayés un chemin par la force et ont ouvert un feu nourri de mortiers et d'armes automatiques contre les positions juives.

Les Juifs ont eu des pertes considérables », a ajouté ce témoin.

De Haïfa

L'artillerie lourde de l'armée régulière de Transjordanie, en position à Saint-Jean-d'Acre, tire sur les positions juives de Haïfa, à 14 km. plus au sud, à travers la baie d'Acre.

D'autre part, Jéricho, à 8 km. de la frontière, a été occupé par les forces venues de Transjordanie.

Au sud de Haïfa, les Juifs ont occupé le village de Damun, situé au sommet du mont Carmel.

De Jaffa

A Jaffa, les bandes juifs de l'Irgoun ont réussi à briser les lignes arabes et elles avancent vers le centre de la ville que défendent Légion arabe et éléments irakiens. Les pertes sont lourdes des deux côtés. Le communiqué de l'Irgoun déclare que les forces juives « se sont rendues maîtresses de quelques points d'appui puissamment fortifiés », mais qu'elles se sont heurtées à un « puissant feu de mitrailleuses ».

A Jérusalem

On se bat dans les faubourgs de Jérusalem et mortiers et mitrailleuses n'ont point cessé de tirer de toute la matinée. A Lydda, un entrepôt de la douane a été pillé par les Arabes qui y ont ensuite mis le feu. Les Arabes ont occupé hier le camp Alamein.

Les avions, la poste, le télégraphe et le téléphone, tout est « suspendu » ou bien ouvertement saboté. Les zones sous contrôle juif ou arabe peuvent surmonter partiellement ces difficultés, mais la situation au centre de Jérusalem peut devenir tragique étant donné l'étroit voisinage des deux camps ennemis. Certains quartiers feront l'objet de luttes sanglantes.

Les officiers égyptiens rappelés

LE CAIRE, 27 avril. (U.P.). — Deux trains militaires transportant de l'infanterie égyptienne ont quitté Le Caire cette nuit avant l'aube pour une destination inconnue, que l'on croit être la Palestine.

D'autre part, les officiers en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs unités sans délai, en prévision de « mouvements vers la frontière palestinienne ».

On précise au Caire que les armées syriennes, libanaises, transjordaniennes et irakiennes ont signé un accord à Amman, selon lequel elles ouvriront trois fronts d'attaque contre la Palestine et y engageront 40.000 soldats. Les opérations commenceront avant le 1er mai.

Les troupes d'Ibu Séoud, enfin, auront le droit de transit à travers la Transjordanie.

L'armée syrienne consignée

DAMAS, 27 avril A.F.P.). — Tous les permissionnaires de l'armée syrienne ont reçu l'ordre de rejoindre leurs unités sans délai.

Dans le Sud du pays, les unités militaires sont considérées comme étant en « état d'alerte »

Bientôt, 1 kilo de pâtes en supplément par personne

En attendant que la ration de pain soit portée à 300 grammes, ce qui ne peut manquer de se produire après la récolte et peut-être même avant si la collecte d'avril est suffisante et suffisantes aussi nos importations américaines, tous les consommateurs des grands centres recevront incessamment une allocation supplémentaire de pâtes alimentaires de l'ordre de 1 kilo par personne.

Le gouvernement a, d'autre part, pris toutes dispositions utiles pour que les usines de pâtes soient normalement approvisionnées dès après la soudure de façon à pouvoir distribuer les rations au début de l'automne.

RAVITAILLEMENT

RIZ. — Distribution, à partir de demain, de 300 gr de riz pour les E, chez le détaillant où a été remis le coupon J6 du premier semestre.

LAIT EN POUDRE. — Jusqu'au 27 mai, les consommateurs V touche ront une boîte de 453 grammes de lait entier en poudre, contre le Dr d'Avril.

LES TITRES DE RATIONNEMENT DES TRAVAILL. DE FORCE — Les titres T1, T2, T3 et T4 d'avril seront valables jusqu'au 15 mai.

AU SUJET DES MARCHES DE LA VIANDE. — Les abattoirs et marchés de la Villette et de Vaugirard seront fermés le samedi 1er mai.

CONSOMMATEURS. — Désormais contre tickets de pain toutes catégories et poids pour poids, vous pourrez obtenir le MALT AMIK et l'ALIMENT LACTE CARAMELISE AMIK, desserts, entremets au cacao au lait et au sucre.

GROSSE SITUATION

Offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a. Libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité, pour province et colonies après court essai PARIS. Indemnités de train, de voiture, de voyage. ECRIRE seulement sans timbre pour réponse à M. LABBE, 6, r. de la Tremoille. Paris-8e

SOLIDARITÉ

Il est des gestes que l'on aime souligner, tel celui de ce grand magasin des Boulevards, spécialisé dans l'habillement des jeunes qui, depuis 8 ans, offre chaque année son costume de communion à un enfant par arrondissement de Paris. Ainsi, vingt enfants ont la joie d'avoir un beau costume, et cela parce que des gens de cœur ont pensé à eux. Puisse cet exemple être suivi.

L'ASTHME

et les AFFECTIONS des **VOIES RESPIRATOIRES**

BRONCHES, NEZ, GORGE se SOIGNENT au

MONT-DORE AUVERGNE

25 MAI - 1er OCTOBRE

VOTRE MAISON

votre Construction, votre Ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins.

Date d'attribution garantie

Crédit Agraire et Foncier

15, boulevard de la Madeleine

(Renseignements gratuits)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudication

Adj Mairie PERREUX-S/MARNE par le Minist. de Me MARCELLIER, not., Nogent-s/Marne, 10 mai 48, 14 h. 30, en 2 lots IMMEUBLE PERREUX-SUR-MARNE lot 1 au (Seine), 122 et 124, rue de Metz. Cne 653 m2 M. Px 450.000 fr. 2e lot Fds de Commerce d'EPICERIE VINS de C Liq. et HOTEL MEUBLE au Perreux sur-Marne 122 et 124, rue de Metz, expli. dans l'im meuble sus-désigne. M. à P. 150.000 fr. Consig 50.000 fr. pour chaque lot. S'ad. pour visiter sur place et renseignements au notaire. TREM. 24-96 et 24-97.

Vente au Palais de Justice à Paris le samedi 15 MAI 1948 à 14 heures

IMMEUBLE A GENTILLY

(Seine), 3, rue Jean-Baptiste-Clément. M. Px 100.000 fr. S'ad à Me BAUGAS, avoué, 46, rue Sainte-Anne, Paris BJOR. GAIN, av LAHAUSSOIS, not. Montrouge.

ADJUD 24 MAI 1948 à 15 h à Orsay (S et O) Et Me PINON not Tél 25 2 Maisons avec jardin à Bures-s/Yvette Mise à Prix 230 et 150.000 francs Cons. 30 % Rens. Et Me PINON, not

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM

48, Bijoux or - Pièces d'argent Chaussée-d'Antin. *G. Bringasen*

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE

27 BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor, Suisse

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT

BIJOUX OR BRILLANTS Montres, etc.

MICHEL 6, place Madeleine (au 2e étage)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Chaque colis — une « respectueuse » — rapportait 20.000 francs pour le transport Paris-Casablanca

La police judiciaire vient de découvrir à Montmartre—la « succursale » parisienne d'un vaste gang qui se livrait, depuis quelques mois, à la traite des blanches.

C'est à la suite d'une vérification de papiers dans un hôtel, passage Gueimande, que les policiers ont été amenés à perquisitionner dans cet établissement, siège de l'organisation. Dans le bureau de la patronne de l'hôtel, Mme Gianpicolo, ils découvrirent plusieurs télégrammes dont le libellé ne fut pas sans les intriguer quelque peu. Les messages avaient été expédiés de Casablanca et ne portaient que ces quelques mots : « Colis bien arrivé — mandat expédié ». C'était signé Jo. C'était une officine de traite des Blanches.

L'hôtelière expliqua que sa maison servait « de salle d'attente » aux filles dont certaines n'avaient pas 18 ans. Les « respectueuses » étaient recrutées par un mauvais garçon de Pigalle, Marcel Choisnet. Le proxénète représentait une maison close de Casablanca : « La Parisienne », boulevard du 4e-Tirailleur. Chaque prostituée expédiée de l'autre côté de la Méditerranée lui était payée 20.000 francs. A umoment de son arrestation et depuis quelques mois, une dizaine de filles étaient parvenues à bon port. Choisnet était avisé de leur réception par les brefs télégrammes qui avaient attiré l'attention des policiers.

Il est probable que le parquet de la Seine va faire le nécessaire auprès des magistrats de Casablanca pour que l'affaire suive son cours sur place.

○○

■ **LE PREFET DE POLICE** vient de prendre un arrêté interdisant les réunions, les manifestations publiques qu'organiseraient ... ou tenteraient d'organiser — les comités constitués en faveur de la libération de Pétain et de Charles Maurras.

■ **M. DELON**, conseiller municipal communiste du 4e secteur et conseiller général de la Seine, a donné sa démission, déclarant qu'il désirait se consacrer exclusivement à son activité syndicale.

■ **LA PREFECTURE DE LA SEINE** et les mairies seront fermées le samedi 1er mai ainsi que le jeudi 6 mai, jour de l'Ascension.

■ **LES ARRETS DE TRAVAIL** décidés à la suite de la catastrophe de Sallaumines ont amené un déficit d'extraction de 130.000 tonnes.

■ **C'EST SEULEMENT LE 3 MAI** que le tribunal correctionnel de Versailles rendra son jugement dans le procès intenté à M. Laparlière, ancien maire de Rueil-Malmaison, par M. et Mme Viard, parents d'une des victimes.

■ **CINQ PERSONNES ONT ETE BLESSEES**, à la suite d'une collision entre un camion et une camionnette, hier soir, rue de Paris, à Charenton.

LE DRAME DE L'AÉRIUM DE CHABANNES

Quatre médecins procèdent aujourd'hui à la contre-autopsie de Louis David

PUY-GUILLAUME, 21 avril (de n. env. sp. Alfred LOMONT).

La contre-autopsie du cadavre de Louis David a lieu cet après-midi à 14 heures. Rappelons que les Drs Paturet et Petit, de Clermont-Ferrand; Honnet, de Lyon et Simonin, de Strasbourg, y participent.

Quelques enfants jouent timidement avec de vieilles pommes de pin de l'année dernière, sous la surveillance d'une monitrice. Ce sont là les derniers ébats de ces gosses, car l'aérium aura cessé d'exister le lundi 4 mai.

En effet, à la suite d'une décision prise par la Sécurité sociale, la colonie sera fermée à cette date et les enfants rentreront dans leur famille. Le nouveau responsable intérimaire du château est, lui, d'une timidité extrême. Les ordres qu'il a vraisemblablement reçus de se tenir sur la réserve la plus grande lui font perdre la tête. A la première question que lui pose le journaliste, il s'enfuit immédiatement, s'enfermant à clef derrière la porte de l'aérium.

Le colonel Savy sort enchanté du cabinet du juge Marcantoni

Les prévenus du scandale des virs étaient ce matin au rendez-vous que leur avait fixé le juge d'instruction M. Marcantoni.

A 11 heures précises, encadré de ses deux avocats, Mes Odin et Lennart, le colonel Louis Savy, dans un élégant costume gris, orné à la boutonnière de la rosette de la Légion d'honneur, se présentait à la porte du magistrat instructeur, après avoir complaisamment posé pour les photographes.

L'entretien a duré exactement dix minutes. Le juge Marcantoni a procédé tout d'abord à l'interrogatoire d'identité du colonel Savy et lui a signifié l'inculpation dont il est l'objet : celle de corruption de fonctionnaire (article 177 du Code pénal).

Après lui, a comparu son fils Michel, assisté de Me Henry Torrès, qui s'est entendu notifié la même inculpation que son père.

A la sortie du cabinet du magistrat, le colonel Savy, très souriant, a déclaré aux journalistes assemblés qu'il était heureux de la tournure que prenait l'affaire des vins.

« Maintenant que la justice est saisie, toute la lumière sera faite et je n'aurai aucune peine à me disculper des calomnies portées contre moi dans la presse depuis des mois. On me reproche, a-t-il précisé, d'avoir touché une soulte de 7 millions pour des achats de vins d'Algérie. Cet argent a été versé à titre d'avance et comptabilisé dans les registres de la Sapvin. Nous en ferons la preuve. »

Rebondissement sensationnel de l'affaire Goineaud

Il aurait avoué à un codétenu : « J'ai assassiné ma femme »

Le juge d'instruction M. Jacquinot venait de terminer l'information ouverte contre Elie Goineaud, inculpé de l'assassinat de sa femme, lorsqu'un fait nouveau et inattendu le place dans l'obligation de reprendre l'affaire.

Il y a quelques jours parvenait au procureur de la République, M. Vasart, une lettre émanant d'un détenu de la centrale de Melun. Celui-ci, Louis Morvand, âgé de 31 ans, prétendait apporter des révélations intéressantes sur l'affaire Goineaud. Il fut transféré à Paris et aussitôt conduit au cabinet du juge Jacquinot. Sans hésiter, il déclara que, le lendemain de la découverte du corps de Mme Gôineaud dans le silo à betteraves de Saint-Vaast, où le camionneur avait été mis en sa présence, celui-ci était revenu très déprimé.

En présence de quatre autres détenus : Gélade, Malaterre, Lemaitre et Lebihan, Goineaud révéla qu'il avait tué sa femme.

— Ma femme manifesta l'intention de mettre à exécution le projet qu'elle avait de se rendre dans sa famille habitant le Périgord. Elle accepta, sur mon offre, de partir tout de suite. J'allais donc louer un taxi chez un ami qui me le céda pour 12.000 francs. Je pris la route et, après la Patte-d'Oie-de-Gonesse, je la tuai. J'enfouis ensuite le corps rapidement sous la pulpe de betteraves.

» Je fus arrêté trois jours après sur la dénonciation de la concierge.

Devant ces révélations faites pour obtenir une grâce (Morvand est relégable), le juge Jacquinot a décidé de confronter et d'entendre tout le monde, alors que la P. J. a été chargée de retrouver le chauffeur qui aurait prêté le taxi.

LA BARRE CONTRE LES CAMBRIOLEURS **HERCULE** FRAISANGE, 6, r. de Poitou (3e) Tél. TUR. 64-57 POSE EN 24 HEURES

SEUL STAR, 44, avenue Victor-Hugo, échangera votre app. sans reprise.

FAUTEUILS CUIR

Directement chez le FABRICANT CANAPES-LITS et DIVANS RUBIN FRERES 33, Fb St-Antoine dans la COUR rez-de-chaus. gauche

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 27 AVRIL à 19 heures 30

1re course : **PARUTION, Raffut, Mazout.**
2e course : **SNORY, Kat Kit, Mirabelle.**
3e course : **CANDIDAT, Paquita, La Panthère.**
4e course : **IRISH HOLIDAY, Plante, Crescendo.**
5e course : **CONSTANCE, Tall Tiger, Rutilant.**
6e course : **MARTINE, Caméléon, Pertuisane.**
7e course : **BOLO, Perrin, Fantoche.**
8e course : **RUFIAN, Glisseuse, Ondoyant.**
9e course : **MAJESTUEUSE, Sadko, Wag Of Your, Tail.**

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 966

HORIZONTALEMENT. — I. Gagne à ses idées (10 lettres). — II. Dont il faut modérer l'ardeur (10 l.) — III. Certains ne savent point en mettre à leur langue (5). Phonétiquement : Palissy en a laissé d'admirables (2). — IV. Diphtongue (2). Elle ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête (7). — V. Symbole (2). Fut l'antique rivale d'Athènes (5). — VI. Qui n'a pas froid aux yeux (3). — VII. Ils se chantent aux offices (6). Marquait généralement la première sortie d'une jeune fille (3). — VIII. Fertilisateur (8). — IX. Découvre ses dents (3) Reproduite (6). — X. Homme de lettres français (3). Paradis perdu (4).

VERTICALEMENT. — I. Fouiller la terre (9 lettres). — II. Machine hydraulique (5 l.). Têtes lourdes, tiges frêles (4) — III. Qu'il faut donner (3). Les actes de certains ne visent qu'à cela (5). — IV. Caractéristique d'un style médiéval (5). Indéfini (2) — V. Impératrice d'Allemagne (9). — VI. Pronom (2). Il fait une industrie du Nord (7). — VII. Repasse constamment en son esprit (6) Fils d'un patriarche (3). — VIII. Enlève tout contact (5). Fait entendre son cri de doux animal (4) — IX. Adverbe (2). Symbole (2). Pronom (2). — X. Ville d'Allemagne (5). Mieux vaut ne pas la boire (3).

Solution du Problème No 965

HORIZONTALEMENT. — I. Complicité — II. Aboli. Obas. — III. Béribéri — IV Ale. Russie. — V. Siège — VI. Stand. — VII. Squale. Lei. — VIII. Turbotière. — IX. Iéna. — X. Etoffées

VERTICALEMENT. — I. Cabas Stil. — II. Obélisque. — III. Morée. Urne. — IV Pli. Grabat. — V. Libre. Lô. — VI. Eu Sétif. — VII. Corset. — VIII. Ibis. Ale. — IX. Ta. Innerve. — X. Este. Dié.

Sept ans après le crime du Relais de l'Empereur

MOURAILLE et MARCHI - les assassins de Marx Dormoy - SONT JUGÉS AUJOURD'HUI AUX ASSISES DE LA SEINE

CONSTITUANT la première fournée des « cagoulards » impliqués dans diverses affaires d'assassinats qui doivent se succéder devant les assise de la Seine, les meurtriers de Marx Dormoy : Roger Mouraille et Antoine Marchi viennent répondre, aujourd'hui, de l'attentat à la bombe où l'ancien ministre de l'Intérieur trouva la mort, le 21 juillet 1941, dans un hôtel de Montélimar.

Les oisifs paieront 50.000 francs d'impôt

Sous la présidence de M. Roclore, l'assemblée, assez réduite quant à ses effectifs, a repris ce matin la discussion du projet de loi portant aménagements fiscaux. M. Bourgès-Maunoury, secrétaire d'Etat au Budget, représentant seul le gouvernement.

Sans modifications au projet présenté, la taxe de capitation sur les oisifs est adoptée.

Le montant de la taxe est fixé à 50.000 francs. Ce chiffre est réduit de moitié pour les personnes justifiant de ressources licites, autres que la rémunération d'une activité professionnelle.

Droit sur les vins « contrôlés » : 240 francs

La plus grosse discussion s'engage à propos de l'article 52. Il s'agit de modifier le tarif de certains impôts indirects et principalement le droit de circulation des vins à « appellation contrôlée ».

Deux chiffres étaient proposés : 375 francs par hecto par le gouvernement et 140 francs par la commission des Finances.

Finalement c'est le chiffre moyen de 240 francs qui est retenu par 410 voix contre 162.

Précisons que l'ancien droit était de 750 francs.

Aucun changement en ce qui concerne les vins ordinaires dont la taxe reste à 120 francs.

La plaque de vélo à 100 fr.

Et voici, dans l'ordre de leur adoption, les dispositions les plus intéressantes :

Le droit de timbre sur les tickets de pari mutuel sur les champs de courses parisiens est porté à 60 %. Pour les champs de courses de province à 70 % et 90 %.

Sont exonérées de la taxe sur les transactions les recettes réalisées à l'entrée des terrains de sports pour les clubs d'amateurs ne faisant pas de bénéfices.

Pour les bicyclettes, le droit passe de 40 à 100 francs.

1er mai : jour férié et payé

Enfin, avant de lever la séance, à midi, l'Assemblée vote une loi qui stipule que le 1er mai sera férié, chômé et payé.

Vichy étouffe l'affaire

Vichy ordonna qu'on ne parlât pas de l'affaire. Arrêtée, Florence Gérodias, qui s'appelait en réalité Anne Mouraille, artiste de music-hall, indiqua qu'un nommé Antoine Marchi, officier de réserve, membre de la Cagoule, affecté à la garde personnelle du Maréchal, était l'instigateur de l'attentat. Il fut arrêté le soir même. Mais Eugène Deloncle, le chef des cagoulards, veillait. Il obtint facilement, après une démarche auprès des autorités allemandes, la libération des deux inculpés.

Pendant ce temps-là — c'est-à-dire un an après le meurtre de l'ancien ministre — deux des hommes qu'avait reçus Anne Mouraille le 21 juillet 1941, étaient déchiquetés, à Nice, par l'explosion d'une des bombes qu'ils avaient l'habitude de transporter. L'un d'eux, Vaillant, portait une carte d'identité au nom de Roger Mouraille, membre de la Milice.

L'enquête permit d'établir alors que celui-ci avait hébergé, un an plus tôt, les assassins de Marx Dormoy, dans sa villa d'Aix-en-Provence.

Il fut arrêté après la Libération ainsi qu'Antoine Marchi. Il comparaît aujourd'hui sous l'inculpation de recel de malfaiteur et de complicité, tandis que Marchi répond plus simplement de l'assassinat de l'ancien ministre. Me Isorni et Me Fourcade les assisteront si, toutefois, l'affaire n'est pas renvoyée afin d'être jointe aux autres affaires de la Cagoule.

Pierre FOURNIER.

La presse diplomatique offre un déjeuner à M. Georges Bidault

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, sera l'hôte de la presse diplomatique française, à un déjeuner qui lui sera offert le mercredi 5 mai, au restaurant du premier étage de la Tour Eiffel.

La Motte Rouge

♣ SUITE DE LA PAGE 1

Député, il se retire et demande au gardien en faction devant l'hôtel Matignon, la direction de la gare Saint-Lazare.

M. Taisne, le concierge, nous dit, : « J'ai vu M. Hubert de la Motte Rouge. Il avait l'air très timide. Il baissait la tête. Ses cheveux noirs étaient plaqués en arrière. J'ai remarqué qu'il portait une serviette en cuir très bourrée. Je crois bien qu'il avait une gabardine ou un imperméable.

Ce signalement, transmis aussitôt par « France-soir » au père du disparu, a permis aussitôt au vicomte Henri de la Motte-Rouge d'identifier son fils.

C'est sans aucun doute ce dernier qui s'est présenté dimanche, à l'hôtel Matignon. Dans quel but ? Et où est-il allé ensuite ? Ces deux questions sont toujours sans réponse.

La BANQUE de FRANCE

recrute cette année :

1° **Dames commis**, concours le 17 octobre, inscriptions du 10 juillet au 31 août. Age 18 à 25 ans au 1er janvier. Diplôme exigé B.E. ou équivalent.

2° **Dames rédacteurs**, concours le 14 novembre, inscriptions du 1er au 30 septembre. Age 18 à 26 ans au 1er janvier. Diplôme exigé Bacc. ou équivalent.

Renseignements et brochure gratuite N° 59.280 vous seront envoyés sur demande par l'ECOLE UNIVERSELLE par correspondance de Paris, la plus importante du monde, 59, Bd Exelmans, PARIS. Chemin de Fahion, NICE, 11 et 12 place Jules-Ferry, LYON.

ROUFF * Détective

ENQUETES ; Moralité, fugues, vol. Missions de confiance ; constats, preuves. Renseignements. Exécution rapide. 31, rue Le Peletier — PRO. 23-75

(SUITE DE LA PAGE 4)

● *Fonds de commerce*

A PROFITER DE SUITE Cause décès Café Tabac Essence bord Rte Nle Oise, tenu 25 a. Loc. 3 pces, cuis. garage, jardin. Le tout 750.000 Paris, pr. Républiq. Café 2 p. 1.350 Bijoux fantais. tél. gaz, élec. 4e ét. petit outil. meublé. 350. B.E. 2e r. Chartran, NEUILLY. SAB. 70-90.

HOTEL BUREAU sur boule vard. 50 Nos. Rapp 450.000 et grande boutique pou vant ts comm., ensemble 850.000. Prix intéressant. 26, rue 67, rue Guy-Moquet, Paris (17e).

PARIS-A GENCE 26, rue Abougkir. Cen. 97-15.

ALIMENTATION Gde B. 9 a. Loy. 19.000. T.15 a. Log 2 p. Af. 6.000 à remont. B. Bout. 850

PARIS-A GENCE 26, rue Abougkir. Cen. 97-15.

VINS A EMPORTER **BAR** B. 6 a. Loy. 12.000. Angle. 2 salles. A. 8.500 et 3.500 par. Log 3 p. 825.

PARIS-A GENCE 26, rue Abougkir. Cen. 97-15.

BIJOU BAR Aff. splendide, face métro. bail 8 a. à 8.500, inst. ultra-mod. cède cause maladie : 2.300.000 83, rue de la Victoire. TRI. 74-02.

REMY PUTEAUX gd CAFE-HOT Mairie. 2 bill. 36 chbres. Bail 9 a. Loy. 55.000. Px 3 mill. P.N.I. 5 ter. av. du Gén.-de-Gaulle. Puteaux. Lon. 02-57

STATION essence, pneus. Rte Nle banl. pr. 4 pomp., logé. Etude Px 1.800.000. 89, r.

RIVOLI GARAGE 30 voit. pr. banl. Sud, makas., atelier. log. 5 p. cft. Etude Px 2.000.000. 89, r.

RIVOLI CAFE GARE banlieue Nord. Gros chiffre. inst. sup., conf., jard., dép. Px intér.

GARE DE LYON CAFE-BRASSERIE belle inst., logé. Prix raisonn.

GARE VENDEE 8.000 H. CAFE-HOT.-REST. 2 s. rest., 11 Nos, tt cft, vastes dép. Px tr. inter. Gdes facilités. S.-O. LIEU DE PECHE

CAFE-TABAC 5.000 p. j. Tabac 1.800.000, 4 p.c. GD CHOIX DE CAFES-TABACS A PARTIR DE 700.000.

AGNUS PERE 14, rue Coquillière. Me Halles LOUvre 32-70, 6 lignes.

EPIC. CAFE pan coupe, 2 sall. bon. compt. Bel appt. a. 1956, loy 4.800. Px exc. 550 à déb.

ALIMENTATION magn. angle, 5 pces, tr. gr. dépend ten. 17 a. Mai. imp. Px 900.à déb. GRAND CHOIX DE 500 à 5.000. 14, r. Coquillière.

AGNUS BAR LOU. 32-70. près place Clichy, belle instal., long bail, petit loy., aff. 10.000 p. jr. Prix très intér. ETUDE, 22, bd St-Denis. 10e

ENTREPOT Bières, Limon. Eaux. Vins. Sans connaissances spéciales. B. banl., joli pavillon. Imp. matériel Gros rapport. Prix Etude H. PICARD, Spécialiste, 13, bd Saint-Denis.

PENSION Famille centre Paris, 26 ch. Facile à tenir. Bon rapport. Bonne affaire. **INTERIERE** avec logement Paris. Urgent. 46, r. Paradis. TAI. 50-00

PAS-DE-PORTE tous commerces TRINITE. ASSOR. 59-44.

TISSUS BONNETERIE, LINGERIE, cédé direct. rue pass. du 17e. Métro. Autobus. Logement 5 p., cuis. Bail 6 ans. Prix intéressant, comptant. — 67, rue Guy-Moquet, Paris (17e).

ALIMENT. Grande licence. Quart. popul. 20.000 p.j. Bar 3.000 petit loyer, logt à enlever avec 800.000 francs

JAN 21, rue Turbigo. PARIS.

Cède Torréfaction Café bon matériel, gr. chif. aff. TRU. 16-00.

JE CHERCHE

Gde Boutique r. du Fg-du-Temple. Meunier, 48, Ch.-d'Antin. Tri. 67-82

Fr. pl. **BAR-RESTAURANT.** Clichy Ség. 01-77

Bel. **BOUTIQUE.** Appart. le Cne Rue vit., roue compl. 34x7 pour cam. 3 t. 5. BOT. 94-80 et 46-81

Moto 100 cc. Magnat-Debon 1946 peut rouler à vendre. Ecr. No 183. GAUTIER, 17, rue Vivienne.

● *Achats*

Achète compt. ttes voit. Mar. 18-65

Achat auto compt. Auto-Passy 35, r. Annonciation. Aut. 45-37

Vendez votre voiture. DAU. 23-79

● *Ventes*

Part. vd fourgon Juva com. nve à roder, tte confiance. Bot. 18-18

Part. vd PRIMA Sport, 39, luxe état neuf, bons pns, 15.000 km Parisi, 16, av. Adam. La Varenne.

VDS V-8 72 AVR. 14-59.

Fourg. Roseng. dern. mod. équip Gaz de ville, Lestevier, 90, aven des Ternes. PARIS. Facil. paiem

Fourg. Renault 1.500 kg. com. nf Fourg. Chenard 1.000 kg. st. nf, bons pneus. Vis. 8, place Voltaire.

Renault Prima-4 C.I., com. nve Renault décap. gd sport, c. nf Acc. crédit. 243, boulev. Pereire.

Part. vd Tract. 11 BL, très bon état. 376, Marc. DEF. 09-57

CITROEN UB, camionnette, 250 19, r. Auguste-Vacquerie. Paris

GEORGES IRAT

6-11 CV, état neuf, François, 6, rue Saint-Ferdinand. PARIS.

Ford 38-9, mot. Mercury tr. b. pns. T.S.F. chauf. 14 l. gar. Px 450 Peltier, dentiste, ORLEANS 44-14

Cam. Fargo FL-4-50 fin 46, 41 16.000 km. ét. nf. Laurét, 3, r d'Est.-d'Orves. Clichy. Per. 29-14.

Part. vd camion Chevrolet 1945, plat. bâché, 4 t., com. nf, 16, av. de Château-du-Loir. Courbevoie (Seine). Tél. DEF. 12-04

CAPITAUX 500

PRETS à Fonctionnaires et assimilés. R.I.C., 19, r. du Temple

Argent pour même s. succès, ind. Bertheiot, 42, r. Le Peletier-9e

PRETS rapides à dates fixes amortissables en quinze ans. Faible intérêt. SCODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde. PARIS.

PRETS Fonctionn. et divers Hypoth. 9a. Dan. 99-62

Prêts long terme form. coop. pour construire, acheter propriétés fermes, maisons, commerces M.F.C., 52, r. d'Hauteville, Paris

PRETS à Fonction. Aide Diligent 77 r. Fg St-Jacques; 14.30-18.30

Devenez tous Propriét. Commerç. Industr. en empruntant capitaux formule mutuelle. Crédit Commercial et Foncier, 27, r. St-André-des-Arts, Paris (6e). Me St-Michel

AUTOS-MOTOS-VELOS 350

4 pneus état neuf, 150x40. Prix intér. Fabre. 150, r. Lafayette.

Moteur Ford V-8, 19 CV pour vde vit., roue compl. 34x

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Sur le chemin de Turin

par Jean ESKENAZI

ITALIE-ANGLETERRE, *qui se jouera le 16 mai à Turin, sera le clou de la saison internationale de football. Les Italiens s'y préparent déjà avec soin.*

Quant aux Anglais, ils quitteront Londres par avion pour Stresa où ils séjourneront jusqu'au matin du match. Le match ne laisse pas indifférents les Britanniques qui avaient délégué en observateur à France-Italie, M. Winterbottom, entraîneur de l'équipe d'Angleterre. Samedi à Wembley, M. Winterbottom me faisait part encore de ses espoirs.

— Avec une attaque comme Matthews, Mortensen, Lawton, Mannion, Finney, j'ai le droit, me disait-il, d'avoir confiance. » Comment ne pas être de cet avis après avoir vu la merveilleuse finale de Wembley qui atteignit une classe de jeu absolument exceptionnelle!

Une idée par jour

En revenant de Londres, j'ai eu pour voisin dans l'avion Jacques Malaud, le dynamique président du Stade Français. Sur un parcours aussi court, combien croyez-vous que M. Malaud peut avoir d'idées ?

C'est un beau sujet de concours.

Je ne pouvais m'empêcher de penser, en l'écoutant, au regretté Jean-Bernard Lévy, dont le cerveau bouillonnait littéralement du matin jusqu'au soir.

Certaines idées étaient saugrenues. On était en plein rêve, en pleine anticipation.

Wells n'avait rien prévu !

Mais ce sont les poètes qui construisent, en fin de compte...

...Même quand ils sont financiers !

N'est-ce pas Jean Cocteau qui a écrit que le financier était le seul poète de la société moderne ?

Et, après tout, s'il y a un Racing et un Stade, c'est grâce à Jean-Bernard Lévy et à Jacques Malaud.

Paris-Lyon-Marseille

Le vieux réseau du P.L.M. va-t-il revoir le jour en football ? Le Stade Français et Marseille se sont mis d'accord pour épauler Lyon. Ces deux clubs estiment qu'il est dommage de voir une ville comme Lyon jouer un rôle de deuxième ordre en football.

Le Stade et Marseille expédieront donc à Lyon de très bonnes réserves et Lyon tentera sérieusement de retrouver son siège en division nationale. C'est Camille Cottin qui a été pressenti pour diriger la nouvelle équipe lyonnaise.

★ On parle toujours d'un éventuel transfert de Jean Prouff de Rennes à Reims. Et on avance le chiffre de trois millions.

★ Pour la saison prochaine, le C.O. R.F. s'est assuré les services d'un amateur de Lamballe : Lasnia.

★ Une modification a été apportée au calendrier du championnat de France amateurs, groupe B : le match Merlebach-Gueugnon, prévu pour le 6 mai, a été reporté au samedi 22 mai.

★ La location pour Racing-Marseille est ouverte, 26, avenue de l'Opéra, et 16, boulevard Haussmann.

A MARSEILLE, BIHEL A TROUVE UN BARATTE ET UN TEMPOWSKI

Après avoir connu des hauts et des bas pendant six mois, René Bihel vient de retrouver la forme qui, pendant deux ans, avait fait de lui l'avant centre en titre de l'équipe de France.

En football, il n'y a pas de secrets ni de miracles.

A cette époque, Bihel jouait à Lille et avait à ses côtés deux inters qui s'appelaient Baratte et Tempowski; deux inters qui n'avaient d'yeux que pour « Bibi ».

Il était admis que Bihel était le réalisateur de l'équipe et, en fait, avec ses qualités de fonceur, il savait à merveille tirer le maximum des balles « dans le trou » que lui donnaient ses deux partenaires.

Bihel quitta Lille et perdit ses précieux auxiliaires. Son rendement en fut considérablement diminué.

Au début de cette saison, le puissant avant centre fut l'objet d'un transfert record pour Marseille.

Mais, à plusieurs reprises, les Marseillais se demandèrent s'ils en avaient eu pour leur argent. Bihel était décevant

L'attaque de Marseille n rendait pas, et les joueurs défilaient. On cherchait des inters pour encadrer l'avant centre. Nagy, Vratil, Pironti, Scotti, Trskan, Zatelli, Martin furent essayés tour à tour sans succès, jusqu'à ce que les dirigeants aillent chercher en réserve Robin et Aznar.

Bihel venait enfin de retrouver un Baratte et un Tempowski !

Robin et Aznar travaillaient pour Bihel et, comme aux plus beaux jours de sa carrière illoise, Bibi peut jouer suivant son tempérament

Et l'attaque marseillaise, qui s'est mise au diapason de la défense, est en train de gagner le titre de champion de France. Tout simplement... — **D. R.**

Le pronostic des supporters du Racing : « LES MARSEILLAIS SERONT BATTUS »

Il reste encore 27 matches à jouer pour que soit définitivement « enterré » le championnat de première division.

Ces 27 rencontres ne présentent pas toutes le même intérêt. Certaines sont cruciales. De leur résultat peut dépendre la relégation en seconde division ou l'attribution du titre.

Racing-Marseille est à ranger dans la dernière catégorie. De plus, c'est, au point de vue affiche, la meilleure d'ici la fin de la saison.

Le Parc des Princes, trop petit et en médiocre état, sera délaissé dimanche et c'est une scène plus vaste, la pelouse du Stade olympique de Colombes, qui accueillera les acteurs de ce « match à voir ».

— Le Racing avait trois objectifs : la Coupe, une victoire sur le Stade le 25 avril et une autre, sur Marseille, le 2 mai, prétend son directeur sportif, Marcel Galley.

» Sur le premier point, nous avons échoué, bien que, pour beaucoup, surtout après le premier Racing-Lille, nous soyons sortis vainqueurs moraux de cette épreuve.

» Pour ce qui est de la seconde partie de notre programme, nous avons pleinement réussi, au delà même de nos espérances. »

Reste la troisième partie.

Le Racing met son point d'honneur à terminer le plus près possible du champion et la quatrième place lui conviendrait fort bien.

— Comment préparez- vous cette rencontre ?

— Nous conservons nos habitudes.

— Et dimanche, à Colombes ?

— « Marseille sera battu », clament avec un parfait ensemble les supporters des « bleu et blanc ».

P. L.

Pourquoi Cerdan met, à Bruxelles, son titre européen en jeu

La question nous a été posée cent fois :

— Pourquoi Marcel Cerdan met-il son titre de champion d'Europe poids moyens en jeu, le 23 mai à Bruxelles, devant Cyrille Delannoit ?

On peut s'en étonner

C'est en effet la première fois, depuis le 2 février 1947, que le manager Lucien Roupp accepte de signer un championnat d'Europe.

Pourquoi ?

Par habitude, les organisateurs bruxellois voient grand. Ainsi, et pour une question de prestige, ils ont fait venir Joe Louis, au risque de perdre beaucoup d'argent.

C'est pour cette même question de prestige qu'ils ne voulaient pas d'un simple combat de Cerdan, mais d'un championnat d'Europe.

Pour y arriver, ils y ont mis le prix. On dit que Marcel Cerdan toucherait trois millions.

En acceptant, Roupp a eu doublement raison. Il a fait une bonne affaire. Il s'est par la même occasion assuré un bon déroulement des opérations.

Une habitude : les mauvaises décisions

Laisser les arbitres belges agir peut vous laisser réfléchir. Je me souviens du dernier match de Ray Famechon à Charleroi. Il avait gagné les dix rounds. Mais il n'empêche que Preys fut déclaré vainqueur. Heureusement, le délégué fédéral accepta de recompter les bulletins. Il trouva une erreur d'un point et cassa la décision.

C'était bien gentil de sa part d'avoir trouvé un point ! C'en est au moins dix qu'il aurait dû découvrir.

On a beaucoup plus parlé des décisions scandaleuses dont furent victimes Sandeyron et Dauthuille à deux reprises.

En signant le match Cerdan-Delannoit pour le championnat d'Europe, Lucien Roupp s'est assuré le concours d'un arbitre unique, d'un arbitre neutre.

En évitant tout chauvinisme, il aura mis de son côté tous les atouts d'un arbitrage sérieux.

Mettre en jeu le titre européen n'était pas, dans ces conditions, un risque, mais une preuve de sagesse.

Jacques CHAPUS.

KRAWCZYK
celui dont on voudrait en connaître davantage

Donc, pour avoir « tenu le coup » devant Marcel Cerdan, Krawczyk a été nommé challenger du champion de France et d'Europe. Rappelons que si Lucien avait d'abord songé, ce soir-là, à joindre la limite, il n'en reste pas moins un de ceux qui se sont le mieux comportés devant Cerdan, fort méconnaissant, d'ailleurs, de cette dernière sortie.

En réalité, nous ne savons pas encore grand-chose sur les possibilités du poulain de Roger Oquinarenne, que nous n'avons pu vraiment apprécier qu'une fois contre Gus Degouve.

Un récent petit Gallup nous a permis de constater que l'opinion publique réclamait un match Villemain-Krawczyk. Répétons encore que Luc Kra n'a rencontré ni Dauthuille, ni Charron, ni Van Dam, ni Delannoit, que de pain sur la planche et que d'excellents combats en perspective.

On peut donc espérer que Roger Oquinarenne va tenter d'enrichir le palmarès de son vaillant poulain et de l'aider, en conséquence, à réaliser le cher désir de Lucien : diriger à l'issue de sa carrière de boxeur professionnel une ferme modèle avec dépendances, et tout et tout...

On espère, en bref, que Krawczyk ne va pas perdre son temps à attendre, tapi dans l'ombre l'instant de rencontrer Cerdan.

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

● *Neuf joueurs de water polo iront à Blackpool. Ce sont : Debonnet (E.N.T.), Lebras (D.T.O.E.C.), Viaene (E.N.T.), Bermyn (E.N.T.), Diener (Colmar), Lefebvre (E.N.T.), Devasch (E.N.T.), Nakache (D.T.O.E.C.) et Massol (A.S.P.P.). La sélection des plongeurs ne sera opérée qu'à la suite d'un match de sélection qui aura lieu le jeudi de l'Ascension, à la piscine de Pantin.*

● *La finale de la Coupe de France des XIII, opposant Carcassonne et Marseille, sera jouée le 9 mai à Toulouse, au stade Chapou.*

● *Le quart de finale de la Coupe des XV : Toulouse-Romans, sera disputé le 9 mai (et non le 2, comme il avait été annoncé), à Lyon.*

SUR LES ROUTES DE PROVINCE

Les champions vont chasser la qualification du championnat

Théo Middelkamp
avait refusé 220.000 fr. afin de courir Paris-Tours

La victoire de Louis Caput dans Paris - Tours est d'une haute valeur. Pour en avoir une idée précise, il suffit par exemple de considérer le cas de Théo Middelkamp, ce champion hollandais qui est aussi un champion du monde de la route conséquent, quoiqu'on en ait dit.

Lorsqu'il décrocha son titre à Reims, on lui reprocha, à demi-mot, d'être un usurpateur. On ne l'avait vu au départ d'aucune classique

Middelkamp s'en est formalisé et, cette année, il ne regarde pas au sacrifice pour défendre son prestige. Il refusa le contrat de 5.000 florins (environ 220.000 francs) qu'on lui proposait pour courir le Tour de Hollande afin de défendre ses chances dans Paris - Tours.

D'autres cracks internationaux avaient également refusé des contrats intéressants et ce n'était pas avec l'idée de venir jouer les figurants !

● *Fermo Camellini est parti hier soir pour la Côte d'Azur. Il s'embarquera demain à Marseille pour Tunis où il court sur piste dimanche prochain avec Carrara et Rossi.*

— Enfin, elles sont finies ces courses parisiennes, soupirait Apo Lazaridès ; je ne regrette pas les efforts que j'ai faits ici depuis l'ouverture de la saison, mais je ne me faisais guère d'illusions sur les avantages que j'en tirerais...

Cette réflexion est commune à beaucoup de régionaux qui, depuis un mois, cherchaient dans les grandes courses de la capitale la qualification pour le championnat de France.

Paris-Tours marque un terme : c'est le final du premier acte de la saison routière. La période des grandes classiques prestigieuses, qui d'une victoire unique meuble le palmarès d'une saison, est définitivement close

Champions sur la touche

Maintenant, les champions de la route vont s'offrir le Grand Prix du Pneumatique à Montluçon, le Tour de la Corrèze, le Circuit du Ventoux qui, aussi bien qu'un Paris-Tours ou un Paris-Roubaix, peut leur apporter la qualification pour Montjéry. Sur ces objectifs, les routiers de province préparent leur grande offensive.

Raphaël Géminiani, Baratin, Georges Martin, Lazaridès, Vietto, Lévêque, Caffi, Muller, Barret, Dorgebray, Thobois, Cogan, Pellabout, Prévotal, Massal, Queugnet, Thuayre, Goutal, Le Strat, Bonnenfant, Teisseire, Desprez, Baldassari, Aubry, Chupin, Maurice Diot, Desbats, Guégan, Lucien Lauk, De Muer, Antonin Rolland, De Gribaldy, Bobet, et même Jean Robic et Diot, sont les plus intéressés par la question.

Giguet est toujours suspendu à la décision de Paris-Bruxelles ; tandis que les « invalides » Bernard Gauthier et Louis Thiétard doivent encore attendre la fin de leur convalescence.

Ces multiples candidatures promettent de belles batailles qui soutiendront l'intérêt de tout le second acte, entièrement axé sur la lutte pour le titre.

André COSTES.

M. Joseph Forest, cinéaste amateur et sportif, qui a tourné des bandes originales sur toutes les grandes manifestations sportives, prêtait son concours bénévole à la Fédération française de cyclisme pour filmer les arrivées de Paris-Tours afin de trancher les contestations au cas où un peloton aurait été classé ex aequo.

Il faut féliciter M. Forest de sa sportivité et la Fédération de son initiative.

Mais sa présence ne serait-elle pas nécessaire aux arrivées des prochaines épreuves comptant pour le championnat qui vont se disputer en province, plus encore qu'aux arrivées des grandes classiques ?

Cette suggestion en tout cas mérite d'être sérieusement envisagée.

L'astrologie révèle :

La vitalité de Caput ira crescendo

L'astrologie est une science abstraite, dit-on. Pourtant, on pouvait relever, samedi, dans l'horoscope quotidien de « France-soir » : « La lune au Sagittaire sera propice aux prouesses sportives ».

Louis Caput, en gagnant Paris-Tours dimanche, a battu tous les records de moyenne horaire de cette classique, en roulant à plus de 43 kilomètres-heure.

Soucieux de connaître les futures performances qui attendent maintenant notre champion, nous avons rendu visite à un maître des sciences occultes.

En confiant la date et l'heure de la naissance de Louis Caput (23 janvier 1921, à 22 heures), le savant nous a révélé :

— Le thème astrologique de la personne en question est fort bien « aspecté ». Après une période défavorable en 1947, les influences de 1948 s'amélioreront. La vie sportive et sentimentale sera couronnée de succès. Grandes satisfactions d'amour-propre. La vitalité et la résistance physique augmenteront, à condition que la personne réussisse devant les événements extérieurs qui pourraient retarder ses ambitions. En 1949, les espérances du succès grandiront. L'année 1950 sera une année excessivement bénéfique. Une ascension dans tous les domaines. Le sujet est né sous un signe d'Air. Il était prédisposé au sport. C'est un signe qui gouverne les chevilles et les mollets.

Ces quelques grandes lignes d'ordre prudent astrologique laissent augurer, pour Louis Caput, de nouveaux exploits. Ses récentes performances concrètes et ce heureux présages doivent donner à l'excellent champion de France toute la confiance pour ses deux principaux objectifs : le championnat et le Tour.

Daniel MORGAINE.

Louis Caput pistard en Belgique

La victoire de Caput dans Paris-Tours lui vaut déjà de disputer quelques contrats sur piste. Dimanche, vedette avec Mignat d'une réunion à Limoges, Caput courra les 16 et 17 mai sur l'Hippodrome de Courirai et au vélodrome de Charleroi.

⊙ ⊙

● *L'A.C.B.E. organise le 2 mai, à l'occasion de la « Journée du muguet », un grand rallye auquel sont conviés les cyclistes et tandémistes. Trois challenges et 200 prix. Parcours : 80 kilomètres dans la région est de la banlieue parisienne. Départs de 7 h. à 9 h. Porte Dorée.*

Raymond Impanis pense au Tour de Suisse

Raymond Impanis a posé sa candidature pour le Tour de Suisse.

Le crack belge se propose de s'abstenir dès maintenant sur la route et de devenir pistard jusqu'à l'épreuve helvétique.

Cette course lui servira de rôdage pour le Tour de France auquel il pense surtout pour son standing.

CONSEQUENCE DE SON PARIS-TOURS

Jean LAUK aura des boyaux fins pour aider son frère dans le « Pneu »

L'honneur des Lauk est sauf. A défaut de Lucien qui, jusque là, était la vedette de la famille dans cette année, l'auteur de la meilleure performance, Paris-Tours, son frère Jean est,

— *Enfin, tu as osé, lui disait son directeur sportif Romain Bellanger, en venant me faire des compliments à son service des courses. Te voilà qualifié pour le championnat.*

Amboise, point stratégique

Garçon modeste, Jean n'exultait pas. Mais une visible satisfaction se lisait sur son visage.

— *C'est curieux, nous confiait-il. J'ai suivi l'attaque de Caput dans la côte d'Amboise à l'endroit même où en 1946 j'avais « coincé ».*

Il doit cette audace à son frère. Quelques instants auparavant, Lucien l'avait averti :

— *Fais attention, c'est le bon endroit.*

Mais, lui, hésita à suivre son cadet.

— *Cette hésitation m'a sans doute coûté ma qualification, confessait-il. Pour une place, je l'ai ratée.*

Tout pour Lucien au « Pneu »

Jean Lauk a fait de gros progrès cette saison. Abandonnant son dur métier de porteur de journaux, il peut maintenant se consacrer entièrement à sa carrière cycliste. Ses modestes moyens ne lui avaient pas permis de le faire plus tôt.

D'ailleurs, son matériel est à l'échelle de ses ressources.

— *Il a couru Paris-Tours avec des boyaux plus lourds que n'importe lequel de ses adversaires, vous assurait Lucien.*

A l'avenir, il fera le sacrifice d'acheter des boyaux légers. C'est une des conséquences de son beau Paris-Tours.

— *J'en aurai dès dimanche dans le « Pneumatique » où je ferai l'impossible pour permettre à Lucien de se qualifier à son tour pour le championnat.*

Le cadet pédale d'une jambe

René, le plus jeune des frères Lauk, ne sera malheureusement pas là pour contribuer aux prochains succès de la famille.

Une mauvaise chute en se rendant aux vestiaires à l'arrivée de Paris-Roubaix le contraint à l'inaction.

— *Je souffre d'un épanchement de synovie. Il est préférable de m'arrêter plutôt que de pâcher toute ma saison, nous a-t-il expliqué.*

Peut-être verra-t-on en juin s'aligner les trois Lauk pour disputer la course au maillot tricolore. Ce serait un fait unique dans les annales du cyclisme.

Michel COSTES.

LISEZ, UTILISEZ TOUS LES SAMEDIS NOTRE NOUVELLE RUBRIQUE

J'OFFRE... JE DEMANDE...

RESERVEE AUX TRANSACTIONS ENTRE PARTICULIERS

LA RUBRIQUE NOUVELLE ADAPTEE AUX MILLE BESOINS DE LA VIE COURANTE

PETITES ANNONCES PAYABLES AU MOT **50 fr.** TARIF UNIQUE ECONOMIQUE

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

Emplois

Aide-dessin. ou dessin. proj. ex Chauffr. même, gdes Urg. Se prés. ou écr. SERC, 73, bd Haussmann.

Dem. coupeur spécial. pr imperméable et gabardine. Non spéc s'abst. TASI, 87, rue de Turenne.

Immob. et commerc.

2 pièc. meublées. Tél. ALE. 12-99

Ch. app. 2-3 p., cft. Accepte reprise fust. Ecr. No 41.827, F. s.

Fonds bouliq. +app. c/situat. resp. France. colon. No 41.839. F.-s.

Autos

Part. vd cab. Tract. 7 C, 260.000, mercr. mat., 36, r. Vergniaud.

Diesel Mercédès 3 t. bach. N'a roulé que 30.000 kg. 5 Lt, r. Paradis, C.I. Viva Gd Sp. ACX2. Ely.58-88

Vds ou éch. fourg. Chenard cab. av. 1.200 kg. c/voit. Cen.54-79

A enlev. Simca-5, état neuf Vr Obert, 21, r. Manin-19e, apr.-m.

Part. vd Simca-5 décapot., très bon état. Px 450.000. ALE. 08-35

Fourgtte 6 CV Fiat 1938, 225.000. 55,r.Tocqueville-17e. Car.78-31

Vds Adler 14 CV, tôlt ouvr. pneufs, état impecc. Vis. sur place 93, rue Monceau (8e). LAB.24-38

Fourg.Sup.5 Rosengé.42. Avr.16-48

A ENLEV. spl. coach décap. Px prés. seulem 85 mille. Ecr. Vr. Sté SP Renault. Anj.02-35

Part. vd à part. Amilcar 13 CV, décap., b. ét. Tél. Arc. 38-79

Juva-4 40, ét. neuf. LAB. 09-60

201 et 201 M. 1937, nve. 150.000 CITROEN crémaillère. 38. 410.000

VIVA-4 familiale. 37. 190.000

LICORNE fin 39, caisse parfo 55, r. Tocqueville-17e. Car. 78-31

Divers

Dép. étranger, à céder Fabricat Cadres métalliq. pr photo, modèles, mat. premières. Px total 120.000. Tél. BOT. 94-60 et 46-81.

Perdu vendredi minuit serviette cuir contenant valeur non négociable et sans tact. trafic Strasbourg Saint-Denis, rue de la Pompe. RECOMPENSE 150.000. Tru.05-10

Vd lit 1 pl.laq.or cuiv. som. mat. Lévy, 15, Belles-Feuilles, 9-11.

Oublié Lelka taxi Renault pris Pte Maillot, vend. 23, 17 h. 30.

Perdu CFM., 32,bd Flandin. Rec.

Part. vd sup. s.-à m. mod. et div merc. 9 12. Café, 175,r.Temple

Bureau

Secrétaire sténo-dactylo connais sant allemand, libre suite pour emploi 1re arr. MANUFACTURE ARIEGEOISE, 73, r. Caumartin.

Demandons très bonne sténo-dactylo ayant bonnes connaissances comptables. S'adresser SOCEDIN CO, 75, r. du Père-Corentin (14e).

Dem. Dactylo-Facturière. S.P.C.T. 58,r.du Landy, Plaine-St-Denis.

Siège SOCIAL cherche STENOS-DACTYLOS qualifiées ou bonne formation base quart. AUTEUIL, ferme samedi. Adr. référ. SALLOU, 11, Ch.-Elysées, Paris.

STENO-DACTylo ACTUARIERE Se présenter de 15 à 17 h. : FILASTIC, 29 bis, avenue Parmentier, PARIS (11e arrondis.).

Dem. sténo-dact. ou dact. début. Fr. Aide-comptab. H. ou F. Se prés mat. LA LOISNE, 9,av.Percier-8e.

Papeteries NAVARRE, 3,r.Benjamin-Constant-19e. Dgem. STENO-DACTYLO exig. goc. Canl.

ON DEMANDE

SECRETAIRE HOMME 20 ans envir. experim. STENO-DACTYLO connais. ALLEMAND. Ecr. avec référ. ACIERIE, 18, r. Pierre-Picard. Libre de suite.

St-Dact. remp.1-15 mai.Wag.35.72

Secrét. st.-dact. dem. urgence. 5 Belles Lectures,35,r.Châteaudun

Couture, mode, confect.

TAILLEUR dem. b. jupe et Tricots. Rte BINDINELLI, 8, rue Chauveau-Lagarde-8e.

On MECanicienne SURJet dem. pour LINGERIE. S'adresser : 11, rue d'Aboukir, PARIS (2e).

1ère MAINflou. trav. très soigné toute l'année. GATTEGNO 115, faubourg Poissonnière, Paris

Ch. 1re main robe, laine, sports PORTMAN, 12, r. St-Luc (18e).

STOPpeuse dem. bonne ouvr 88, r. Cardinet, Paris.

On dem. une Boutonnièriste machine Singer. Se prés. tous les jours, sauf samedi, LABORIE, 3, rue de Paradis, PARIS

Fourrures GUSTAVE, 6, r. Trévise dem. une MECANICIENNE et une DOUBLEUSE pr tte l'année.

Dem. 1re main sér. réf. exig. Gabrielle CAPY, 3, r. Bienfaisance.

Dem. ouvrier tailleur. Tél. MON 21-76. Fingher, 48, r. Myrrha.

Bonnes mécan. surjet, et mach 2 aig.s.-vêtem. Bak,56,r.Hallé-14e

On dem. couseuse-patronnière exp. pr mod. jupes et tail.dam. RIEMPP, 50, r. d'Aboukir, Paris.

Imp. Sté confection dem. excellent modeliste hom. garc. tr. b. réf exigées. Ecr. LAFAIRE, 50, rue de Châteaudun, PARIS, qui trans

Maroquinerie

Dem. Jne Hom. petite main maroq. STAS. 9, r. St-Ambroise

Gens de maison

B. à tt faire non logée, sér. réf. 2 maîtres. JAN. 7, av. Ternes.

Ménag. ou fem. sje 50-60 a. logée à qui se mén. à sle occup. frères soign. 3 mais. Poirier,12,r.Lepic

URGENT. Demande 2 bonnes à tout faire connaissant service table, nour., couch. Auberge des Sonnettes, 24, Avenue Parmentier, Sablons, entre Chevreuse et Dampierre Desc. gare St-Rémy-l.-Ch.

Fem. pr ménage et cuisine 4 h par jour, logée. WAG. 25-71

Chef pers. 45-50 ans tenir intér fam. pers. âg. logée, nourrie M. Pierre 14, bd Barbès. 18a20h

Bonne à tt faire sach. bien cuis. sér. réf. exig. Bon salaire. Téléph. TRU. 20-05 jusqu'à 9 h

Ch. bonne à tt faire sach. cuis bien nour., bien rétrib., non logée, tr.sér.réf.exig. M. Tomianka, 26, rue Pétrelle, 9e étage droite

Ch. cuisinière faisant service table, sér. réf. exig. Se prés. d'urgce l. r. de Ponthieu, Hôtel Berkeley

Industrie

On demande :

AGENTS TECHNIques de contrôle mécan. générale

TOURNEURS Professionnels

FRAISEURS Professionnels

PERCEURS Professionnels

Se prés. av. référ. à partir 9 h sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. de Suffren (15e)

Usine liq. banl. ch. de suite : 1o chef fabricat. 30-40 ans ; 2o emballeur, sér. référ. exigées Tél pour rendez-vous : EUR. 38-37.

« Super Teinture »

LA PARISIENNE

cherc. M. expér. act., bon vend. pr org. sect. prov., sit. intér. stable et d'av. si cap. Ecr. cur. vit. 61, rue Damrémont, Paris-18e

SOCOVAR rech. Représentants bien intr. pr vdre agréfits GIA. Lge clientèle Paris et banl., bonnes rém. Ecr. ou se prés. sauf lundi : 17 ter, r. Labelonye, Chelles

AGENTS rech. pour Paris et banl. Placement facile. Bonnes commissions. Situation avenir si actifs et sérieux. Ecr. avec référ. GICA, 14, rue Moncey, PARIS (9e arrond.).

Représentants

Rech. urg. représent. sér. actifs pr prod. introd. usines adminis. bs sect. Faita.sistes s'abst. Se prés. 15 à 17 h. R.G., 11, r. des Fauvillons, Paris-20e. Métr. Télégraphe.

A dem. ROMEO et JULIETTE A dem. REPRESENTANTS Paris et banlieue. Grosses commissions VINIDOR, 3, rue Berryer, PARIS (8e arr.). Matin seulement.

Dem. une Homme robuste, sér. re présprov. Gr.gains. Voya.pay A.A.P., 43, rue Madame. Le mat.

NEO FLUORESCENT Imp. firme étr. nouvell. instal. en France dem. REPRESENTANTS bonne présentation exigée. Mise au courant. BOG. 14-27

Imp. Liq. réorganisant serv Vente ch. représ. Paris et région spéc. alcool, sér. référenc. Ecrire DROUOT PUBL., 22, rue Drouot.

A nis 40-45e ment. orang. citron. Sucr. dem. repr. SCV, 45, r. Richer

Cherche représentant pr Paris et banlieue voulant s'adjoindre carte d'alcools étrangers et liqueurs. Le matin : SEFA, 40, r de Bruxelles, PARIS.

40 A 80.000 FR. mensuels garantis trav. en prov Se présenter avec référ. à I.G.P., 3, cité d'Hauteville, PARIS.

Gros GAINS à Dame et MM distinct. b. prés pr ANNUAIRE TELEPHONIQUE O.F.P.D. Mise au courant. 94,r.Lafayette.14-17

Ets ROVIN DELAUNAY-BELLEVILLE SAINT-DENIS, demandent :

Bons TOURNEURS P 2 sur vert. et parall.

RABOTEUR ou ALESEUR P 3

Bons AFFûteurs-PEINtres PONCEURS-POLISEURS

B. salaires. Cant. Avant. divers.

Rech fondeur bronze pour basculeur. Fond.Courbevoie,11 b.,r.Louvois

ON DEMANDE

TOURNEUR Fabrication MAGasinier CONTrôleur

petites fabrications mécaniques. Se prés. 12,r. Waldeck-Rousseau, Asnières.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS

mons de 45 ans.

Se présenter mercredi-vendredi et lundi, à 8 h. 1/2

KODAK-PATHE 30,r.des Vignerons, VINCENNES

METRO BERAULT

On dem. bon Ajusteur d'entr. pr dép. mach.outils. S'adr.sf sam. AGRI, 32,av.P.-Villiers, Paris-17e

Ouvrier d'entret. capable effectuer tra.forge, chaudronnerie, soud.autog. Se prés.av. réf. 26,chemin Latéral, Alfortville, de 14 h. 30 à 18 h. 30 sf sam

Représentants

Rech. urg. représent. sér. actifs pr prod. introd. usines adminis. bs sect. Faita.sistes s'abst. Se prés. 15 à 17 h. R.G., 11, r. des Fauvillons, Paris-20e. Métr. Télégraphe.

A dem. ROMEO et JULIETTE A dem. REPRESENTANTS Paris et banlieue. Grosses commissions VINIDOR, 3, rue Berryer, PARIS (8e arr.). Matin seulement.

Dem. une Homme robuste, sér. re présprov. Gr.gains. Voya.pay A.A.P., 43, rue Madame. Le mat.

NEO FLUORESCENT Imp. firme étr. nouvell. instal. en France dem. REPRESENTANTS bonne présentation exigée. Mise au courant. BOG. 14-27

Imp. Liq. réorganisant serv Vente ch. représ. Paris et région spéc. alcool, sér. référenc. Ecrire DROUOT PUBL., 22, rue Drouot.

A nis 40-45e ment. orang. citron. Sucr. dem. repr. SCV, 45, r. Richer

Cherche représentant pr Paris et banlieue voulant s'adjoindre carte d'alcools étrangers et liqueurs. Le matin : SEFA, 40, r de Bruxelles, PARIS.

Part. ch. salle à manger rustique A. Bouillon, 97,r.de Charonne-11e

Ach. mach.écr. et calc. Gut.55-57

Ach. bon prix bouteilles vides minim.500. Billaud. Avr.14-27

MOT. électriques. Achat, 7,Lt Font.-aux-Rois. Obe.18-92

Ach.mob.cuis.Meub.div.Va dom. Morlen,37,r.Hermel. Mon.09-13

ACHAT MEUBLES, TAPIS BIBELOTS. Lucien 51, rue des Cascades. MEN. 88-93

CHEMISERIE MODERNE gros, détail, ad chx serv.ité, cafés or rel.Limoges, serv.cristal, Baccarat 24, Gal. Vivienne, entr 5,r.Banque

ACH. cher vêt.hom. occ. nf r.Maistre (Mo Blanche).Mon.64-50

Occ. burx, faut., class.+ tab.-dactyl. ch. radia. él. PER. 25-16

ACHAT vêt. linge, argenter Magasin 9.10,2e ét. 214, r. St-Jacques. ODE. 33-12

Ach.mach. à écr. et calc.Gut.15-13

Ch. 1 mach écrire et 1 calcul. EVEN.17,r.Condorcet. Pro 51 23

ACH 1 mach. écrire. 1 à calcul TRU. 87-26, ou GRA 12-54

FRIGIDAIRE bon état à vendre Téléphoner MAI 64 70

REFRIGERATEUR Ecofroid nf à vendre. Tél PER 20 40

ÉCHANGES 350f

Ech. 2 p cuis w.c. Levallois c/2 p. c. s.b. Paris. Ecr.41.285.F.s

Ech. app. 2 p. ent. cuis. w.c. cab toil. ch.cent. toy minime près Salle Pleyel. c/ 4 ou 5 p. Monceau. Etoile. Trocadéro. Accepte reprise. Tél. CARnot 79-19

Ch. log. 3 p. cft. Accep. repr. et achat meubl. Off. gde cuis. ch. quart. Turenne, HYMONT 47, rue Poncelet, PARIS (17e).

Ech. app. com. 4 p. 9e ar. c/sim. Ps eg. 9e, 8e, 17e. Tél. Tru 84-43

Ech. 1 p. conf. im.mod.20e c/2 p c. ou + qu.ind. Ecr.41.707.F.s

LOCAT. NON MEUB. 350f

INDUSTRIEL cherche appartem. LEPINET. Bot.07-29. matin

Loue ou éch. pav. 5 p. 12 km. Paris c/2 p. Paris. PRO 72-43

LOCAUX COMMERC. 350f

Meil. rue 18e, mag 6x5. Log 3 p Av.Orléans (20 mèt.), r pass

TIFFEN Bout.6x6 Log.Px inter 174,Haussmann. Wag 93-33

BOURSE APPART MIXTE Mag.sous 9.10,2e ét. 214, r. St-Jacques. ODE. 33-12

REGE Asc. EXCEPTIONNEL 14,r.Drouot. Prix inter

Bon LOCAL 100 m2 1er ét. ch. centr., très b. état. Bail 9 ans. Loy. 15.000. TURMUM, 17 bis, Chaussée Tnu. 05-81

Mixte 4 p. iq. Monim.900.Gut.47-95

220 m2 banl. Est, haut.7 m.,force triph., entr.cam. 5 9 a. Loy à deb. Arnal.77,r.St-Laz. Tri. 87 93.

VOLTAIRE, Pas-de-Pte commerç. nouveauté bd, agrém. 9.000. Bail 4 ans. Prix 385.000 SAVALEX, 186, rue de Rivoli

Cède local ind. nf, 80 m2. Nouv bail.eut coch.,force.eau.bur.Mo 18e. Px 200.000. Bénéfice 12 à 15

Entre Etoile et Porte Maillot, 4 bureaux dt 1 tr. 64 et dépend Prix intéressant. Tél. BOT. 79 09

Ste étr. rech. locaux centre 4 p mobil. Ecr. cet. ex. 9 282, Régie HALLES, 5 p. c. tél. 1.300 000 s. rue Arcade

Mo Madeleine. PETITJEAN

Appartem mixte, square Monthyon, 6 pièc. princip., salle de bains, cuisine. SION 88, rue Lafayette, PARIS. PRO. 09-02

Bout.et log 2 p. +c.à louer (18e) Ecr.Daroual, 11,bd Batignolles

Local mixte 4 p. pièc. bains, cuis., ch.cent.+2 atel. tr. clairs comm. G. LAVAUD, 44,r.Lisbonne Tri.82-73. (T-U)

Loc.100 m2 r.St-Honoré. Opé.21-91

Rech. grand LOCAL en location ou sous-locat. suscept. de servir ATELIER couture, quartier Chaussée-d'Antin-Trinité ou Saint Lazare. Sigaut, si capacité ou participation. Ecr. No 13.200, « SELECT », 28, r. St-Lazare, qui tr

A céder LOCAL commerç mixte, 18e, force, téléph., + cuis. et atelier 80 m2. Px TRU.16.08

CLICHY cède beau local 120 m2 600 m3 ENTREPOT atel. par fait, état sol ciment. ELY. 85-74

A LOUER Porte cochère commerces. Téléph. : MAR.58-81

BOUTIQ. & BUREAUX 350f

BOUCHERIE Trip. Volailles Sup. emplac. popul 3e arr. Boutique impec. matériel compl. et log. 2 p. Px 1.4 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ.41-09

ST-DENIS Bout.5 p.meublées 700.000 Gut.52 35

MEUBLÉS 350f

Ch. pr 2 pers. app. meub. 3 p cuis. si posс. chambr. domestiq. Téléph. : ELY. 12-82

APPART.VENT.ACH. 350f

Gare du Nord, app. 4 p., c., bng b.imm. pier 1.800.000. 77,r.St-Laz.Tri.87-93.

Ch.-de-Mars. Imm. parf.ét. Poss. Jammes.71,av.Roosevelt. Bal.20-61

Imm. à Versailles av. locaux libres sur rez-de-chaussée. 850 000. H. ROBERT. — Tur.88-00 (mat.).

Nice. Vds imm. 6 app. 3 libres ou à la vte 2 mag. cave pl.soleil s/bd. Gde terrasse, cse parfaite. Px 2.800.. Musso L.,3r.Philibert, Nice.

Avdre pet. Imm. av. Local commerc. 95 m2 av. log. 3 p., cuis LIBRE, vente 1/4 log. loués. Tél